PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE M. GEORGE FOUCART

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

TOME HUITIÈME

L'INSCRIPTION D'OUNI

PUBLIÉE AVEC
APERÇU GRAMMATICAL, NOTES ET GLOSSAIRE

PAR

PAUL TRESSON

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XIX

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

TOME HUITIÈME

PUBLICATIONS
DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

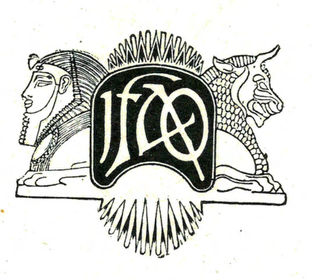
PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE M. GEORGE FOUCART

DIRECTEUR DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

TOME HUITIÈME





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XIX

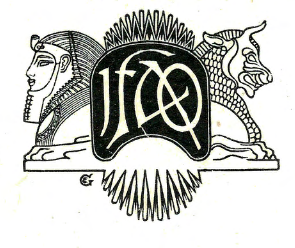
L'INSCRIPTION D'OUNI

PUBLIÉE

AVEC APERÇU GRAMMATICAL, NOTES ET GLOSSAIRE

PAR

PAUL TRESSON





LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

M DCCCC XIX



A

MON VÉNÉRÉ MAÎTRE

M. VICTOR LORET

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES LETTRES DE LYON

Je dédie respectueusement ce travail,
en témoignage de ma profonde reconnaissance.

L'AUTEUR.

INTRODUCTION.

L'inscription que nous publions dans la *Bibliothèque d'étude* provient de la nécropole centrale d'Abydos. Elle fut découverte par Mariette, le 17 février 1860, sur l'une des parois de l'unique chambre du tombeau en forme de *mastaba* que s'était fait construire, tout au sommet de la colline, un haut fonctionnaire de la VI[e] dynastie nommé Ouni. Ce fut la seule pièce intéressante que les fouilles mirent au jour, et le grand archéologue écrivait à son sujet dans l'ouvrage *Abydos*, t. II, p. 41 : «Les fouilles exécutées dans les tombes de la VI[e] dynastie n'ont pas donné de grands résultats. Nous nous sommes cependant regardés comme amplement récompensés de nos efforts par la découverte de l'importante inscription d'Una.» Détachée de son milieu, la stèle fut transportée par les soins de Mariette au Musée de Boulaq où elle fut classée dans la «Salle de l'Ancien Empire» et inscrite au *Journal d'entrée du Musée* sous la cote 6304; puis elle passa, en 1891, au palais de Guizeh et, ensuite, au Musée du Caire, lors de sa fondation en 1902, et fut alors inscrite une seconde fois, par mégarde, au *Journal d'entrée* sous le n° 34570. Elle apparaît au visiteur sous la forme d'un bloc monolithe rectangulaire, actuellement brisé en deux fragments. Sa matière est un calcaire jaunâtre, originaire des montagnes avoisinant Abydos. Ses dimensions, que nous devons à l'obligeance de M. Loret, sont les suivantes : largeur, 2 m. 75 cent.; hauteur, 1 m. 13 cent.; épaisseur, 0 m. 30 cent. L'inscription va de droite à gauche; elle comprend une ligne horizontale renfermant le proscynème et couvrant toute la largeur de la pierre et cinquante et une colonnes verticales, la première tournée vers la gauche et les autres vers la droite. Trois traits, qui la fractionnent en quatre morceaux, y apparaissent nettement tracés. Le premier, horizontal, prend

sous le proscynème et le suit dans toute sa direction; les deux autres, en forme de ligne brisée (ᒣ), descendent, l'un entre les colonnes 33 et 34 pour couper la colonne 33 vers son premier tiers et filer ensuite entre les colonnes 32 et 33, l'autre entre les colonnes 50 et 51 pour sectionner la colonne 50 à peu près à même hauteur que la colonne 33 et continuer entre les colonnes 49 et 50.

La stèle d'Ouni peut compter parmi les belles stèles de l'Ancien Empire. Elle est d'un travail soigné; les hiéroglyphes sont fins. Malheureusement, elle nous est parvenue en assez mauvais état. Le proscynème est bien mutilé. Il présente, par suite de la cassure du haut du côté droit de la pierre, une lacune initiale équivalant à la largeur de neuf colonnes; on y rencontre encore deux lacunes importantes, l'une médiane, de la largeur de six colonnes, l'autre finale, de la largeur de quatre colonnes; en outre, plusieurs de ses hiéroglyphes, correspondant aux colonnes 28-33, sont en partie brisés, l'un d'eux ([hiéroglyphe] de [hiéroglyphes]) a même disparu. Le corps du texte laisse aussi à désirer. La cassure initiale, que nous signalions plus haut, a fort endommagé le début des lignes 1 à 7 inclus. Très mutilé encore le haut de la colonne 51. Une autre grosse fracture oblique, qui prend au sommet de l'inscription, tout au-dessus de la colonne 22, et va, par suite de ses éclatements, jusqu'au bas de la colonne 30, a sérieusement détérioré les lignes qu'elle traverse. Quant à la base de la pierre, elle a beaucoup souffert : nombreuses sont les lacunes par suite de brisures et d'effacements, exemples : l. 1, 2, 3, 6, 7, 10, 27, 28, 29, 30, etc. Signalons encore quelques cassures dans des parties demeurées intactes, telles l. 4, 19, 31, 47, 48.

Notre inscription a donné lieu à une abondante littérature. Elle fut copiée, presque aussitôt après sa découverte, par Mariette, mais publiée par lui seulement dans le second tome de son grand travail : *Abydos, description des fouilles exécutées sur l'emplacement de cette ville*, 2 vol. in-folio, Paris 1869-1880, où elle occupe les planches XLIV-XLV. Cette copie qui, malgré la date de l'apparition de l'ouvrage, doit être considérée comme la première édition de la stèle, est complète. Elle est la seule

à renfermer le proscynème, mais est souvent fautive et il faut la consulter avec prudence.

La seconde édition est du Vicomte Emmanuel de Rougé. Elle est contenue dans les planches VII et VIII qu'il annexa à son travail *Recherches sur les monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manéthon*, paru dans les *Mémoires de l'Institut impérial de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, t. XXV (1866), seconde partie, p. 225-375. Un tirage à part en a été donné sous le titre : *Mission d'Égypte 1863-1864, Premier mémoire sur les monuments historiques*, Paris, Imprimerie Impériale, 1866. La copie de E. de Rougé, qui ne renferme ni le proscynème, ni la colonne 1, fut exécutée, nous dit l'auteur, p. 331, n. 1, «au milieu d'un ouragan de *khamsin*, qui rendait impossible tout travail un peu délicat, le bloc étant alors déposé dans une cour du Musée de Boulaq». Néanmoins, elle ne contient que des erreurs de peu d'importance.

En 1891, Henri Brugsch publia l'inscription dans son *Thesaurus inscriptionum ægyptiacarum*, 6 vol. in-folio, Leipzig, 1883-1891, t. VI, p. 1470 et seq. Sa copie, communiquée à Ad. Erman, avait été déjà reproduite par ce dernier dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, t. XX (1882), sous le titre : *Commentar zur Inschrift des Una*, p. 1-29, et accompagnée d'une transcription. Erman, page 2 de son introduction, nous dit s'être encore servi de la publication de E. de Rougé et d'une copie de W. Golénischeff.

Enfin, *Le Musée égyptien, recueil de monuments et de notices sur les fouilles d'Égypte*, publié par E. Grébaut, Le Caire, fit paraître au tome I, 1890-1900, la photographie de la stèle (proscynème compris), répartie entre les planches XXVII-XXVIII et précédée, p. 25-26, d'une notice historique et bibliographique par G. Maspero.

La dernière publication est de 1903. Elle se trouve dans les *Urkunden des alten Reichs*, Leipzig, fasc. II, p. 98-110, et est due à Kurt Sethe, qui a eu recours aux éditions antérieures, surtout à de Rougé. Les corrections ont été faites d'après la copie 1541 de Berlin.

Des fragments d'Ouni se rencontrent dans Oscar von Lemm, *Ægyptische Lesestücke*, 1883, Pt. I, p. 50-53; dans E. A. Wallis Budge, *Egyptian Reading Book*, 1888, p. 58 et seq.; *ibid.*, 1896, p. 96 et seq., ainsi que dans Ad. Erman, *Ægyptische Chrestomathie*, Berlin, 1904, p. 116-119, n. XLVIII, et p. 138-140, n. LIV.

Ce fut Emmanuel de Rougé qui, le premier, aborda, en 1866, dans ses *Recherches sur les six premières dynasties*, *op. cit.*, p. 331-342 et 348-356, l'étude de notre texte. Il traduisit un certain nombre de passages et analysa l'inscription.

Depuis, trois versions complètes ont été éditées : en anglais, par S. Birch, *Inscription of Una*, dans les *Records of the Past*, 1st Series, t. II (1874), p. 1-8, et par G. Maspero, *Inscription of Uni* dans les mêmes *Records*, Egyptian Texts, 2nd Series, t. II (1889), p. 1-10; en allemand, par Ad. Erman, dans la *Zeitschrift*, t. XX (1882), p. 1-29, *op. cit.*, avec commentaire (reproduction dans *Ægypten und aegyptisches Leben im Altertum*, Tübingen, 1885, p. 688-692).

Des traductions partielles ont paru, soit dans H. Brugsch, *Geschichte Ægyptens unter den Pharaonen*, Leipzig, 1877, p. 95-102, et *Ægypten und Pharaonen*, 1891, p. 48 et seq., soit dans G. Maspero, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, 3 vol., Paris, 1895-1899, t. I, p. 418-424 (courte bibliographie de la question p. 417, n. 1); *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, Paris, 11e édition, 1912, p. 96-101; *De quelques termes d'architecture égyptienne*, publié dans les *Proceedings of the Society of Biblical Archæology*, vol. XI (1888-1889), p. 309 et seq., réédité dans Maspero, *Études de mythologie et d'archéologie égyptiennes*, t. IV (*Bibliothèque égyptologique*, t. VIII), Paris, 1900, p. 346-348.

Ajoutons encore : Félix Robiou, *La question des Hérouscha*, dans le *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, Paris, t. X (1888), p. 196-201; F. Ll. Griffith, *Egypt Exploration Fund, Archæological Report for 1893-1894*, p. 15 et seq.; J. H. Breasted, *Ancient Records of Egypt*, 5 vol., Chicago, 1906-1907, t. I, p. 134, §§ 292-294; p. 141, §§ 306-315; p. 147, §§ 320-324; H. Ranke, dans Gressmann, *Altorientalische Texte und Bilder*, 1909, p. 233; David Paton, *Egyptian Records of Travel in Western Asia*, vol. I, table n° III (transcription d'après K. Sethe, traduction et bibliographie), Princeton, 1915.

Plusieurs points de l'inscription ont donné lieu à divers articles et remarques.

Le sens à attribuer à des lignes 6, 7, 42 et 46 a été examiné par Alan H. Gardiner, qui y voit non, comme Erman, la conjonction «*denn, also*», mais la préposition bien connue «*avec*» : *The Word in the Inscription of*, dans les *Proceedings of the Society of Biblical Archæology*, vol. XXIV (1902), p. 349-352. Du même auteur, nous devons signaler une note très intéressante sur le substantif des lignes 42 et 43 dans *Notes on the Story of Sinuhe* paru dans le *Recueil de travaux*, t. XXXII (1910), p. 215. Voir aussi le tirage à part de ce travail, sous le même titre, chez Champion, Paris, 1916, p. 29, n° 38.

G. Maspero a étudié les termes archéologiques des lignes 7, 8, 40 et 41 dans son travail : *De quelques termes d'architecture égyptienne*, précédemment cité (*Bibl. égyptol.*, t. VIII, p. 339-349) et il a ajouté à E. C. Wilbour, *Canalizing the Cataract*, paru dans le *Recueil de travaux*, t. XIII (1892), p. 202-203, une longue remarque, p. 203-204, au sujet des travaux de canalisation exécutés par Ouni à travers la première cataracte. D'un autre côté, M. Dévaud, dans la *Zeitschrift*, t. 49 (1911), p. 106-116, a publié un important article : *A propos d'un groupe hiératique*, dans lequel le substantif de la ligne 21 et le passage qui le contient sont l'objet d'un sérieux examen, et M. Jéquier, dans le *Recueil de travaux*, t. XXIX (1907) : *Notes et remarques*, p. 1-6, a étudié sous la rubrique : *Une haute fonction sous l'Ancien Empire*, p. 2-3, les termes honorifiques contenus dans le passage de la ligne 35 : .

Le problème des peuples nègres, énumérés aux lignes 16-17, a été discuté par Richard Lepsius, *Nubische Grammatik*, Einleitung, p. LXXXVI-LXXXVIII, et par H. Brugsch, *Die Negerstämme der Una-Inschrift*, dans la

Zeitschrift, t. XX (1882), p. 30-36; celui des Hriousha, l. 23, 24, etc., par Krall, *Die Vorläufer der Hyksos*, dans la *Zeitschrift*, t. XVII (1879), p. 34 et seq., et par Félix Robiou, *La question des Herouscha*, précédemment cité, dans le *Recueil de travaux*, t. X (1888), p. 198-208.

Il convient de signaler encore, à propos des localités inconnues de la ligne 22, Erman, *Der Ausdruck TP-RS*, dans la *Zeitschrift*, t. XXIX (1891), p. 120, n. 1; Lévy, dans *Sphinx*, t. VIII (1904), p. 185, et, au sujet de (l. 30), Maspero, *Notes sur quelques points de grammaire et d'histoire*, dans la *Zeitschrift*, t. XXI (1883), p. 64; Piehl, *Varia*, dans la *Zeitschrift*, t. XXVI (1888), p. 111; Krall, *Studien zur Geschichte des alten Ægyptens*, t. III, p. 22.

On pourra, de plus, consulter utilement : Mariette, *Catalogue général des monuments d'Abydos*, Paris, 1880, n° 522, p. 84; A. Wiedemann, *Ægyptische Geschichte*, Gotha, 1884, p. 209 et seq.; Ad. Erman, *Life in ancient Egypt*, London, 1894, p. 80, 83, 142, 318, 471, 522; W. Fl. Petrie, *A History of Egypt*, 3 vol., London, 1899-1905, t. I, p. 94 et suiv., et *A Season in Egypt*, 1877, p. 19-21; E. A. Wallis Budge, *A History of Egypt*, 8 vol. (*Books on Egypt and Chaldæa*, IX-XVI), London, 1902, t. II, p. 99 et seq.; J. H. Breasted, *A History of Egypt*, New-York, 1905, p. 134 et seq.; Kurt Sethe, *Untersuchungen zur Geschichte und Altertumskunde Ægyptens*, Leipzig, t. III (1905), p. 110; J. Lieblein, *Eine chronologische Bestimmung*, dans la *Zeitschrift*, t. 44 (1907), p. 101; Eduard Meyer, *Histoire de l'antiquité*, t. II, traduction française par A. Moret, Paris, 1914, §§ 264, 265, 266; Ernesto Schiaparelli, *La Catena orientale dell'Egitto*, p. 31, n. 2, et *La geografia dell'Africa orientale secondo le indicazioni dei monumenti egiziani*, in-4°, Roma, 1916.

Les divers *Guides* et *Notices* des Musées de Boulaq, Guizeh et Le Caire, édités depuis 1864 jusqu'à 1915, mentionnent et décrivent l'inscription d'Ouni. Cf. Mariette, *Notice des principaux monuments exposés dans les galeries provisoires du Musée d'antiquités égyptiennes de S. A. le Vice-Roi à Boulaq*, édit. 1864 (Alexandrie), appendice IV (Abydos, n° 1), p. 286-287; édit. 1868 (Alexandrie), magasin n° 5, n° 922; édit. 1874 (Le

Caire), magasin, p. 294-295, n° 922; édit. 1876 (Le Caire), magasin, p. 280-281, n° 922; — Maspero, *Guide du Visiteur au Musée de Boulaq*, 1883, salle de l'Ancien Empire, p. 209-211, n° 886; — *Musée de Gizeh, Notice sommaire des monuments exposés. Année 1892*, p. 39-40, n° 886 [cette *Notice sommaire*, anonyme, a été rédigée par MM. Grébaut et Daressy]; J. de Morgan, *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Gizeh*, édit. 1892, 1894, 1895 et 1897, salle 3, p. 13, n° 49; — Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, édit. 1902, p. 32, n° 49; édit. 1912 et 1914, p. 38, n° 85; édit. 1915, p. 46-47, n° 85; — Maspero-Quibell, *Guide to the Cairo Museum*, édit. 1903, p. 65, n° 155; édit. 1905, p. 39, n° 155; édit. 1906, p. 61, n° 155; édit. 1908, p. 39, n° 155; édit. 1910, p. 37, n° 155.

Enfin, dans le volume encore manuscrit du *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, concernant les monuments de l'Ancien Empire et rédigé par M. L. Borchardt, l'inscription d'Ouni est décrite sous le numéro 1435.

Le texte que nous éditons ici a été établi d'après la photographie parue dans *Le Musée égyptien*, *loc. cit.* Malheureusement, cette photographie est défectueuse et de nombreux signes y sont effacés, presque illisibles. Aussi avons-nous eu recours aux publications de Mariette et de E. de Rougé et, lorsqu'elles étaient insuffisantes, à la copie que M. Loret a prise, en 1881, au Musée de Boulaq, et qu'il a très obligeamment mise à notre disposition. Grâce à celle-ci, et aussi en nous aidant de la comparaison avec différents passages de notre stèle ou d'autres inscriptions de l'Ancien Empire (par exemple Mera,), il nous a été possible de combler certains vides : c'est ainsi que nous avons pu rétablir une partie du proscynème. Selon l'usage, nous avons enfermé nos restitutions entre crochets. D'un autre côté, nous avons, autant que possible, employé en typographie la forme exacte que présentent les signes sur l'inscription et, comme nous les reproduisons, à la différence de la stèle, en lignes horizontales, nous les avons combinés de façon à éviter tout vide, conformément à la règle bien connue de l'écriture hiéroglyphique. Une planche, que nous

avons pu, par suite de l'extrême obligeance de M. Foucart, Directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, annexer à notre travail, et pour laquelle M. Boussac et M. Gauthier ont bien voulu exécuter au Musée du Caire calques et estampages, nous a permis de grouper plusieurs signes propres à notre texte. Pour le numérotage des lignes, nous avons suivi Mariette. Le proscynème n'a pas été compté (il est indiqué *a*), et la première colonne, malgré sa direction, a été cotée 1, en tant que commençant l'inscription, puisqu'elle renferme le sujet de la première phrase. Pour correspondre aux traits de la pierre, nous avons subdivisé notre texte en quatre parties :

Première et quatrième parties formées du proscynème (*a*) et de la finale (milieu de 50-51);

Seconde et troisième parties comprenant le corps de l'inscription, c'est-à-dire la biographie d'Ouni.

Deux phases sont indiquées dans cette biographie par la coupure de la ligne 33 : la première phase (1 à milieu de 33) s'étend sous les règnes de Téti et de Pépi Ier : Ouni gravit les divers échelons de la hiérarchie, dirige les expéditions militaires; la seconde phase (milieu de 33 à milieu de 50) s'écoule sous Métésouphis Ier : nous voyons Ouni parvenu au faîte administratif, comblé d'honneurs, tout aux voyages que nécessite le transport des matériaux de la pyramide de son maître.

La stèle d'Ouni date du milieu de la VIe dynastie. En effet, Ouni vécut sous les trois premiers, et les plus grands, Pharaons de cette dynastie : Téti, Pépi Ier et Métésouphis Ier, et il exerça, avec un dévouement absolu à la cause royale, les plus hautes fonctions. Son inscription a donc une valeur historique considérable. Sur le gouvernement intérieur de l'Égypte à cette époque, sur la hiérarchie, sur la politique extérieure de Pépi et de Métésouphis, sur l'armée et même sur la marine, elle nous donne des détails précieux. De plus, elle est un document archéologique de tout premier ordre. Grâce à elle, nous sommes renseignés sur la construction de la tombe d'Ouni et de la pyramide de Métésouphis, sur l'origine et le transport de leurs matériaux, et l'on sait que tombe et pyramide se

dressent toujours, l'une à Abydos, l'autre sur le plateau de Saqqarah. Quant à la valeur philologique de cette inscription, elle est très grande. Nous avons là un texte daté, remontant aux trois premiers rois de la VIe dynastie, contemporain du temps où fut gravé le *Livre des Pyramides*, et nous offrant, par conséquent, un excellent témoignage de l'état de la langue égyptienne vers le milieu de l'Ancien Empire. Aussi avons-nous cru bon de consacrer une partie de notre travail à l'étude de la langue d'Ouni et de dresser un résumé de la grammaire qui, nous l'espérons, rendra quelque service aux étudiants. Un tableau morphologique, que nous y avons annexé, leur permettra de se rendre compte des formes grammaticales en usage dans l'inscription.

Avant de terminer cette introduction, qu'il nous soit permis d'adresser tous nos remerciements à notre cher maître, M. Loret, Professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, qui a bien voulu nous diriger dans la composition de cet ouvrage et en revoir les épreuves avec un soin particulier; à M. G. Foucart, qui a eu la bonté d'autoriser ce modeste travail à paraître dans la *Bibliothèque d'étude;* à M. Gauthier, Secrétaire-Bibliothécaire de l'Institut français d'archéologie orientale, pour les additions qu'il a apportées à la partie bibliographique exposée dans notre introduction; à M. Boussac, pour les estampages dont il est fait mention ci-dessus; enfin à M. Charles Kuentz, notre bien sympathique condisciple à l'Université de Lyon, envers qui nous sommes redevable de renseignements très intéressants. Que ces Messieurs daignent agréer l'hommage de notre vive gratitude.

Paul Tresson.

La Tronche (Isère), 29 juin 1918.

APERÇU GRAMMATICAL DE L'INSCRIPTION D'OUNI.

I. — ÉCRITURE.

Les particularités scripturaires ne sont pas nombreuses dans Ouni. Il nous suffira de mentionner celles qui suivent :

1. La prédominance, comme du reste dans presque toutes les inscriptions de l'Ancien Empire, de l'élément phonétique. On ne rencontre, en effet, qu'un nombre assez restreint de mots exprimés à l'aide de figuratifs seuls ou accompagnés d'éléments de leur lecture, cent trois en tout sur les deux cent quatre-vingt-dix-huit mots dont se compose le glossaire.

2. Des variations dans l'écriture de divers mots au point de vue des phonétiques, tels et , et , etc., et des déterminatifs, exemple : et , et , etc.

3. L'emploi de plusieurs métathèses graphiques : , , , , , , , et la présence de quelques désinences ou dernière radicale derrière le déterminatif : , , . Notons l'orthographe : 38, 40, contre 28, 43.

4. La disparition des lettres et en tant que faibles finales non protégées (*àmi,* *àni,* *àri,* *khri,* *djdtou,* etc.) et comme liquide dans *a* et 6. Comme l'a montré M. Loret, les liquides (, ,) peuvent disparaître, en effet, dans l'écriture, au milieu ou à la fin d'un mot.

5. La désignation des unités à l'aide de barres verticales et horizontales. Ces dernières, les moins nombreuses dans notre inscription (deux fois sur quinze : 5 , 42), ne semblent usitées ici que pour raison de symétrie. Notons une seule fois (contre quatre 13, 42, 43, 48) l'emploi du trait pour l'expression du chiffre 1 : 8.

6. Il convient de signaler encore, au sujet du pluriel et du duel, que les prononciations, énumérées au tableau morphologique ci-après, § 7, ne se présentent qu'assez rarement dans notre texte [1]. Pour les exprimer dans l'écriture, l'auteur a eu recours à plusieurs procédés, fréquents du reste dans les inscriptions de l'Ancien Empire, savoir :

Pour le pluriel, triple répétition, soit des figuratifs et des syllabiques, tels 15, 27 ..., 19 ..., 23 ..., etc., soit des déterminatifs : 14 ..., 18 ..., etc., soit des éléments syllabiques et déterminatifs : 29, 31 ..., ou adjonction du signe ... au substantif : 27 ..., 28 ..., 43 ....

Pour le duel, duplication du syllabique : 15 ... et du déterminatif : 21, 33 ...; 35 ..., ou simple addition du chiffre ıı : 8 ...; 37, 37 ....

[1] Neuf fois : 1 ...; 14, 29, 32 ...; 30 ...; 31 ...; 39 ...; 41 ...; 49 ....

II. — MORPHOLOGIE.

7. Voici le tableau des formes usitées dans l'inscription d'Ouni :

SUBSTANTIFS [1].

NOMS SIMPLES.		NOMS À TERMINAISON ..., *OU*, ET ..., *TI*.	
masc. sing. : racine	...	..., *ou* ...	..., *ti* ..., *màouti*
masc. plur. : ..., *-ou*	...	..., *ouou* ...	..., *tiou* ..., *màoutiou*
masc. duel : ..., *-oui*	...	....	....
fém. sing. : ... (...), *-it* [2]	...	....	..., *tit* ..., *màoutit*
fém. plur. : ..., *-ouit*	...	....	....
fém. duel. : ..., *-ti*	...	....	....

PRONOMS.

PERSONNELS (GÉNITIF).	RÉGIME (COMPL. DIR.).	ISOLÉ (SUJET).
1re pers. masc. sing. : ... non écrit [3]	..., *oui* [4]	...
3e pers. masc. sing. : ...		
3e pers. fém. sing. : ...		
3e pers. fém. plur. : ...		

ADJECTIFS.

QUALIFICATIFS.

A. ADJECTIFS SIMPLES.

masc. sing. : racine	...
masc. plur. : ..., *-ou*	...
fém. sing. : ..., *-it*	...

B. ADJECTIFS DÉRIVÉS

DE PRÉPOSITIONS.		DE SUBST. FÉM.	
masc. sing. : *i* non écrit ...	...	..., *ti*	...
masc. plur. : ..., *-iou*	...	..., *tiou*	...
fém. sing. : ..., *-it*	...	..., *tit*	...
fém. plur. : ..., *-iouit*	... [5]		

DÉTERMINATIFS.

A. DÉMONSTRATIFS.	*B.* INDÉFINIS.
masc. sing. : ...; masc. plur. : ...	..., ...
fém. sing. : ...; fém. plur. : ...	

C. NUMÉRAUX.

CARDINAUX.		ORDINAUX.
ı, 1 ..., 6	..., 1000	un seul, employé substantivement : ...
ıı, 2 ..., 8	..., 10000	
ııı, 3 ..., 17		
ıııı, 4 ..., 30		
..., 5 ..., 60		

[1] Au sujet des noms composés, il convient de remarquer la coutume, dans notre inscription, de les faire suivre presque toujours d'un déterminatif. Exemples : ..., ..., ..., etc.

[2] Cette désinence ... est très rarement écrite. On la rencontre l. 8 dans le substantif .... Elle apparaît encore l. 40 dans le substantif pluriel ....

[3] Que ce soit derrière le temps simple : 8, 9, 9, 12, 12, 14, 14, 33, 34, 35, 37 *passim*, 46, 49 *passim* — le temps en ... 2, 10, 31, 32, 32, 35, 41, 48 — une préposition : ... 4, 5, 9, 12, et ... 6, 7, 43 — un substantif 2, 3, 6, 20, 46, 46.

[4] A la différence du pronom suffixe ..., ... est toujours exprimé, sauf en deux endroits : 10 ..., 46 ....

[5] N'apparaît qu'avec ce seul adjectif employé comme marque du génitif indirect.

VERBE.

Les verbes sont employés aux temps et aux modes qui suivent, se ramenant aux types ci-après.

I. — Les Temps.

A. Temps simples :

		VERBES FORTS.	VERBES GÉMINÉS.	VERBES FAIBLES.
forme simple, ordinaire	1re pers. masc. sing. :	[illegible]	[illegible]	[illegible] (2)
	3e pers. masc. sing. :	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	3e pers. fém. sing. :	....	[illegible]	....
forme simple, emphatique (1)	1re pers. masc. sing. :	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	3e pers. masc. sing. :	[illegible]	....	[illegible]
forme en *-n*	1re personne masculin singulier :	[illegible]	....	[illegible]
	3e personne masculin singulier :	[illegible]	....	[illegible]
forme en *-koui*	1re personne masculin singulier :	[illegible]	....	[illegible]
	3e personne masculin singulier :	[illegible]	....	....

B. Temps composés :

		VERBES FORTS.	VERBES GÉMINÉS.	VERBES FAIBLES.
Aux. [illegible] + v. 1re pers. masc. sing.	forme ordinaire :	....	....	[illegible]
	forme en *-n* :	....	....	[illegible]
Aux. [illegible] + verbe 3e personne féminin singulier		[illegible]	....	....
		[illegible]	....	....

II. — Les Modes.

		VERBES FORTS.	VERBES GÉMINÉS.	VERBES FAIBLES.
Infinitif (3)	masculin :	[illegible]	....	....
	féminin :	....	....	[illegible]
Participe (4), présent	masculin singulier :	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	masculin pluriel :	....	[illegible]	....
Participe, passé	masculin singulier :	....	....	[illegible]
	féminin singulier :	[illegible]	....	[illegible]
Participe, futur (5)	féminin singulier :	[illegible]	....	....

(1) Assez rare dans l'inscription, où elle ne se présente que neuf fois : l. 20, 21, 22, 36 avec les verbes forts [illegible] et faibles [illegible] et [illegible] ; l. 49 avec les verbes 3 rad. [illegible], 2 gém. [illegible] dans [illegible], 3 gém. [illegible] et 4e inf. [illegible].

(2) Résulte très probablement de la combinaison de la radicale faible et du pronom suffixe 1re personne singulier.

(3) Notons son emploi, à quatre reprises, l. 8, 13, 38, 42, derrière le verbe [illegible]. Voir à ce sujet § 16.

(4) Les participes, dans l'inscription, ont tous la valeur sémitique parfaite. Aucun doute n'est possible, du moins pour les verbes faibles, par suite du non-redoublement de la dernière radicale.

(5) On ne le rencontre qu'une fois, du reste avec valeur substantive : 11 [illegible] *àamti-si* (nom propre : «Celle qui sera agréable»).

III. — Autres formes.

		VERBES FORTS.	VERBES GÉMINÉS.	VERBES FAIBLES.
Temps spécial en [illegible]		....	....	[illegible]
Relatif, parfait	1re personne masc. sing. :	....	....	[illegible] (1)
	3e personne masc. sing. :	[illegible]	....	....
	3e personne fém. sing. :	[illegible]	....	....
Relatif, imparfait	3e personne masc. sing. :	[illegible]	....	....
	3e personne fém. plur. :	[illegible] (2)	....	....
Relatif	adjectif relatif masc. sing. emphatique :	....	[illegible]	....

IV. — Passif.

	VERBES FORTS.	VERBES GÉMINÉS.	VERBES FAIBLES.
Forme simple 3e personne masculin singulier :	[illegible]	....	....
— en *koui* — — — :	[illegible]	....	....
— en [illegible] (3) :	[illegible]	....	[illegible]

PARTICULES.

ADVERBES.

A. SIMPLES.

Lieu : [illegible].

Temps : [illegible] — Négation : [illegible].

Quantité : [illegible] (4) — Abstraction : [illegible].

B. COMPOSÉS.

1° Préposition et substantif : [illegible].

2° Préposition et infinitif : [illegible].

PRÉPOSITIONS.

A. SIMPLES.

[illegible]

B. COMPOSÉES.

Préposition et substantif :

[illegible].

CONJONCTIONS.

A. SIMPLES.

Coordination : [illegible].

Raison : [illegible].

Similitude : [illegible].

B. COMPOSÉES.

Infinitif et préposition : [illegible].

(1) Ne se rencontre qu'avec ce seul verbe l. 35.

(2) N'apparaît que l. 19 avec le verbe transitif 3 radicales [illegible], *haqouit sn*, qu'ils dirigent.

(3) L'existence de cette forme passive est incertaine. Nous avons probablement à peu près partout le pronom indéfini *tou* «on». Voir : [illegible] 8, 38, 42 ; [illegible] 23, [illegible] 30, [illegible] 36.

(4) Adj. [illegible] et [illegible] suivis du [illegible] d'abstraction, pris d'une façon absolue, c'est-à-dire adverbialement.

III. — SYNTAXE.

SYNTAXE DES MOTS.

SUBSTANTIF.

8. Le rapport de possession ou génitif s'exprime dans notre texte, soit à l'aide de l'adjectif, *ni*, s'accordant avec le nom dont il dépend, exemple : 19 [1], soit, ce qui est plus fréquent, par la juxtaposition de deux substantifs. Dans ce dernier cas, le nom régissant, très probablement à l'état construit, est situé devant le nom régi, sauf dans la règle de préséance [2] et dans quelques expressions de lieu et de matière [3], où le nom de la chose possédée suit le nom affecté de la forme possessive.

9. Au sujet de la coordination, il convient de signaler, à côté de la simple succession des substantifs, l'emploi de particules. Mentionnons la répétition de quelques-unes de ces particules devant plusieurs substantifs qui se suivent, sans doute pour attirer l'attention sur chacun des termes mis ainsi en étroite relation : 5, 35, 39 .....

ADJECTIF.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

10. Contrairement à la règle d'accord, généralement observée dans l'inscription, plusieurs adjectifs demeurent invariables : 5, 27, 35, probablement en vertu de la loi du moindre effort.

11. Le superlatif est rendu au moyen de l'adverbe de modalité (voir p. XVII, note 4) placé immédiatement après l'adjectif : 28 (files) très nombreuses, 48 «(granit) très grand».

---

[1] Excepté peut-être : 31.

[2] Voir lignes 1, 1, 2, 4, 5, 6, 9, 11, 11, 12, 13, 13, 18, 18, 19, 20, 39, 41, 42, 46, 48. Exception : 10.

[3] Telles que lignes 6, 16 et 17 *passim*, 40, 40, 41.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

12. L'adjectif indéfini se rencontre toujours, dans Ouni, sous cette forme masculin singulier, soit après des substantifs féminin singulier 11, 28, 37, 43, 49; 21; 37 [1]; soit après des substantifs masculin pluriel : 22, 43, pour la même raison qu'au paragraphe 10.

13. Signalons, en ce qui concerne les adjectifs cardinaux, leur accord probable en genre, comme semble l'indiquer 48, avec le nom compté, lequel demeure au singulier.

VERBE.

LES TEMPS.

14. *Les temps simples.* Il est assez difficile d'établir une règle concernant l'emploi des trois temps dans notre inscription. Peut-être relèvent-ils simplement de la stylistique et ne sont-ils usités que pour introduire une certaine variété dans le récit, comme le parfait et l'imparfait consécutifs en hébreu. Remarquons, en ce qui concerne le temps en *koui* — *particularité très importante d'Ouni* — son emploi avec signification active derrière plusieurs transitifs : 22 «j'étalai»; 30 «je traversai»; 36 «je fis»; 44 «je fis descendre»; 45 «je taillai». Or, l'on sait qu'en égyptien antique le parfait sémitique est usité derrière les transitifs avec sens passif et derrière les intransitifs avec valeur active. A mentionner cependant deux transitifs avec signification passive : 4 «était rempli», 44 «était détaché».

15. *Les temps composés.* Ces constructions semblent jouer le même rôle stylistique que les formes simples. Notons, en confirmation de M. Montet, dans *Sphinx*, XIX (1915), p. 24-25, leur présence dans des phrases en relation assez étroite avec celles qui précèdent : 43 «Sa Majesté m'envoya....., jamais on n'avait fait.....», puis pour conclure «toute chose qu'avait ordonnée Sa Majesté m'advint». Voir aussi 48 et surtout 49 derrière la conjonction : «or je fis..... tant et si bien que se produisit toute chose».

---

[1] Notons encore l'expression relative à valeur substantive : 43.

LES MODES.

16. L'infinitif apparaît un certain nombre de fois dans notre texte. Deux cas méritent une mention spéciale, savoir l. 11 où on le rencontre au début d'une phrase, d'une façon absolue et avec valeur temporelle ..... «comme on avait organisé une enquête..... Sa Majesté fit en sorte que.....», et l. 48 où il joue le rôle d'apposition «j'ai fait le tout en un an, savoir lancer à l'eau, charger» (deux infinitifs en apposition à). Signalons encore son emploi avec l'auxiliaire servant, comme l'a montré Alan G. Gardiner, dans la *Zeitschrift für ägyptische Sprache*, XLV (1903), p. 72 et seq., à indiquer fortement le passé dans une phrase négative : 8, 38 «jamais on n'avait fait chose semblable», et aussi 13, 42.

Il y a lieu de distinguer de l'infinitif le temps en , bien reconnaissable au pronom régime , presque toujours exprimé, qui le suit immédiatement : 11, 29, 38 «de telle sorte que Sa Majesté me loua».

PARTICULES.

17. On sait qu'en égyptien antique les particules proviennent d'une seule et même source, le substantif, et que c'est seulement leur emploi qui les différencie.

L'adverbe est la plus archaïque des particules, car il renferme un sens complet en soi. C'est un substantif pris d'une façon absolue.

La préposition est une sorte de spécialisation de l'adverbe. C'est un adverbe limité en son sens, grâce à un complément.

Quant à la conjonction, elle offre une nuance plus complexe, exprimée au moyen de toute une proposition.

Nous n'entreprendrons pas ici l'étude des particules, qui sera d'ailleurs faite au glossaire. Qu'il nous suffise de mentionner dès maintenant l'emploi de au lieu de et de au lieu de devant un pronom personnel[1], de au lieu de devant un nom de personne ou un pronom le remplaçant : 6 , 7 , 21 , 22 . Signalons encore,

[1] : 28, 29, 38. — : 4, 5, 9, 12, 27, 28, 33, 36.

derrière , marque du comparatif, l'ellipse d'un verbe : 14 «parce que j'étais parfait quant au cœur de Sa Majesté plus que *n'était parfait* chacun de ses grands, plus que *n'était parfait* chacun de ses nobles, plus que *n'était parfait* chacun de ses serviteurs», c'est-à-dire, plus que chacun de ses grands, plus que chacun de ses nobles, plus que chacun de ses serviteurs; 28 «Sa Majesté me loua de cela plus qu'*elle ne me loua de* toute chose», c'est-à-dire «plus que de tout», et aussi 5, 11, 35 et 36, 49.

SYNTAXE DES PHRASES.

18. *Leur variété.* Les propositions que l'on rencontre dans Ouni sont verbales et nominales.

Verbales, elles comprennent des indépendantes, les plus nombreuses de l'inscription formée surtout, ainsi que tout texte égyptien, de phrases juxtaposées; des principales et des subordonnées — ces dernières amenées probablement par des verbes comme , : 6 , 30 ou indiquées par des particules telles que , , etc. : 10 , 11 ....[1] et l'infinitif féminin : 11 ..... . Ajoutons encore un certain nombre d'elliptiques derrière , marque du comparatif, d'incises au temps en *koui* (phrases d'état) et d'incidentes ou relatives.

Les nominales sont employées ou isolément ou en liaison, précédées ou non de particules, avec d'autres propositions, soit comme conclusive : 12 et 13 «c'est moi qui fis en écriture.....» ..... «or ma dignité était celle de.....», soit comme circonstancielle : 2 ..... «comme ma dignité était celle d'un directeur de magasin d'approvisionnement, je fis.....», et aussi 3, 18, 20, 22.

[1] Cette répétition d'une même particule devant plusieurs phrases qui se suivent est assez fréquente dans notre texte. Très probablement Ouni y a recours pour marquer, à l'instar de ce qui a été dit au sujet du substantif (§ 9), l'étroite connexité entre les diverses propositions et attirer sur chacune d'elles l'attention du lecteur; exemple : 8 et 9 , 20, 21 et 22, etc. Mentionnons son emploi presque constant avec les elliptiques : 5 , 14, etc.

19. *Leur construction.* Elle se présente comme il suit :

Propositions verbales : verbe-sujet (nom ou pronom)............	régime direct
— — sujet-verbe (temps en *koui*).............	régime indirect.
Propositions nominales proprement dites : substantif ou pronom isolé.	puis même ordre
— — improprement dites : pronom isolé-participe..	que précédemment.

Toutefois, lorsque l'un des éléments est un pronom soit employé seul soit précédé de la préposition, on le met toujours immédiatement après le verbe, en tête des éléments substantifs, par suite d'une règle de préséance qui veut que les mots les plus courts soient mis en avant, exemples : 3 , 6 , 36 , etc. Si plusieurs compléments indirects se succèdent, on les dispose suivant l'ordre logique, peut-être aussi parfois d'après des règles de métrique : 7 , 10 , etc. Quant aux noms de temps, ils viennent en dernier lieu : 44, 45. En ce qui concerne les compléments déterminatifs, voir § 8.

20. *Leur relation entre elles.* Comme on le sait, les Égyptiens observaient, pour la disposition des phrases, l'ordre chronologique. Ainsi en est-il dans l'inscription où nous remarquons que les propositions indépendantes sont rangées suivant l'ordre de succession des faits, ainsi 6, 7, 8 ...., etc.; que dans les principales et les subordonnées, comme l'a signalé M. Montet, dans *Sphinx*, XIX (1915), p. 23, lorsque le fait de la subordonnée est antérieur à celui de la principale, c'est la subordonnée qui précède : 9 « comme j'étais en qualité de juge préposé à Nekhen, Sa Majesté m'établit comme Ami Unique »[1]; dans le cas contraire, ou lorsque les deux faits sont simultanés, c'est la principale qui vient en premier lieu : 11 et 12 « il n'y avait là aucun juge-vizir du Ṯa-our, aucun noble, en dehors de moi, parce que j'étais parfait, parce que j'étais resplendissant quant au cœur de Sa Majesté, parce que Sa Majesté remplissait son cœur de moi »; 20, 21 et 22

(1) Et aussi l. 2, 3 et 4, 11, 22 et 23.

.... « alors j'équilibrais la place (c'est-à-dire, je disposais les choses) de manière à mettre fin à ce que quelqu'un d'entre eux se lançât contre son second (c'est-à-dire, se chamaillât avec son voisin), de manière à mettre fin à ce que quelqu'un d'entre eux enlevât la pâte ou les sandales de la main du passant, de manière à mettre fin à ce que quelqu'un d'entre eux prît, etc.[1] ». En ce qui concerne les incises (temps en *koui*) et les incidentes ou relatives, les premières s'intercalent dans la phrase à l'endroit logique : 4 « j'entendis les choses, tout seul, avec un juge-vizir du Ṯa-our[2] », les secondes se placent après l'antécédent : 19 « les domaines et les territoires qu'ils dirigent[3] ». Quant aux elliptiques, nous les rencontrons surtout à la suite de subordonnées[4].

(1) Voir encore : 6, 10, 10 et 11, 11, 13 et 14, 29, 30, 33 et 34, 36, 44, 48 et 49.

(2) Aussi : 11, 12, 12.

(3) Ajoutons : 35, 43, 46, 50. Sans antécédent : 43 .

(4) Lignes 5 *passim*, 11, 14 *passim*, 28, 35, 35, 36, 50.

L'INSCRIPTION D'OUNI.

I. — PROSCYNÈME.

II. — PREMIÈRE PARTIE.

(1) Lecture : .
(2) Lecture : .
(3) se lit et se lit .
(4) Lecture : .
(5) Peut-être doit-on suppléer en quelque endroit de la lacune.
(6) Expression fréquente. La restitution est donc à peu près certaine.
(7) Ce signe a comme valeur : . Voir P. Lacau, *Recueil de travaux*, t. XXIV (1902), p. 93.
(8) Partie de restitution autorisée par lignes 9, 10, 13, 20.

4

5

6

7

8

9

10

(1) Lacune comblée par comparaison avec lignes 3, 9.

(2) Le signe n'est pas absolument certain.

(3) L'oiseau n'est pas très lisible sur la pierre.

(4) Restitution autorisée par une expression presque semblable de l'inscription de . Voir Sayce, *Recueil de travaux*, t. XIII (1890), p. 66 col. 7 et p. 67 col. 20.

(5) Ce signe doit se lire .

(6) Ce mot a très probablement comme lecture . Le a dû être omis par le lapicide. Cf. l. 40 et 41. Le signe ı, ainsi que nous l'avons indiqué au paragraphe 5 de l'*Aperçu grammatical*, est sans doute l'adjectif numéral cardinal «un».

11

12

13

14

15

16

17



(1) Voir à la planche, fig. 4, la forme exacte de ce signe, qui revient souvent dans l'inscription.

(2) doit être regardé comme complément déterminatif de . Voir à ce sujet l'inscription de , où nous lisons (J. de Morgan, *Catal. des mon. et inscr.*, I, p. 175, col. 5-6).

(3) Ce signe revient souvent dans notre inscription; en voir la forme exacte à la planche, fig. 1.

(4) Voir à la planche, fig. 2, la forme exacte de ce signe.

(5) La valeur du signe n'est pas certaine. Nous appuyant sur une lecture , *mātnou*, proposée par H. Brugsch, *Die Ægyptologie*, p. 447, nous le rangeons à la lettre . — Une conclusion historique se dégage de ce passage : au temps de la VIe dynastie, l'Égypte était divisée en deux, un peu au-dessus de la ville de Memphis.

(6) Voir note 1.

(7) Voir note 3.

(1) Ce signe est à lire .

(2) Pour la forme exacte de ce signe, qui revient plusieurs fois, voir la planche, fig. 3.

(3) est le nom de bannière de Snefrou, le dernier Pharaon de la IIIe dynastie.

(4) Restitution probable.

(5) Le signe est une forme archaïque de , à lire .

III. — DEUXIÈME PARTIE.

(1) Ce passage devrait probablement être ainsi rétabli : «parmi tous ses gens».

(2) Sethe, dans *Urkunden des alten Reichs*, II, p. 104, l. 3, comble ainsi cette lacune : «elle (l'armée) amena des files (de ce pays)».

(3) Pour la forme exacte de ce signe, voir la planche, fig. 5. On le retrouve à la colonne 47.

35

36

37

38

39

40

41

42

43

(1) Le signe est une erreur du lapicide, pour .

(2) Le signe est plus arrondi sur l'original et ressemble à ; la lecture en est .

44

45

46

47

48

49

50

IV. — FINALE.

51

(1) Signe probable. La boucle supérieure semble encore visible sur la pierre.

(2) Le signe qui, sur la pierre, termine la colonne 50, est sûrement un déterminatif de .

GLOSSAIRE.



aou, **45**. Substantif masculin singulier : «largeur».

aou-it, a. Substantif féminin singulier : «longue durée».

, **abou**, **15**, **34**, **40**, **43**. Nom propre masculin : la ville d'Éléphantine, capitale du nome Ta-khenti, le premier de la Haute-Égypte.

, **aṯou** ou **aouṯi**, **aṯ-ti**, **33**, **35**. Deux noms d'agent masculin singulier, d'origine et de signification très incertaines. Leur sens serait peut-être «porteur». On les rencontre dans les deux titres : **33** , **35** «porteur de sandales».

aṯp. Verbe transitif 3 rad. : «charger». Employé à l'infinitif masculin comme apposition : **48**. Régime indirect avec . Copte : *T. M.* ⲱⲧⲡ, *ferre, portare, onerare.*

aṯ-ti, **35**. Voir plus haut à .

, **àaou-it**, **2**, **3**, **3**, **13**, **23**, **36**. Substantif féminin singulier : «charge, fonction».

àam, **51**. Substantif masculin singulier : «grâce, charme, agrément».

, **àam**, **16**, **47**. Nom propre masculin : contrée de Nubie, à l'ouest du Nil, probablement vers la seconde cataracte. Voir G. Maspero, dans le *Recueil de travaux*, t. XV (1893), p. 103-104, *Sur le pays de Sitou.*

àamti-śi, **11**. Nom de la reine, femme de Pépi Ier. (Participe futur féminin singulier du verbe intransitif 3 rad. : «celle qui sera charmante».)

àarer-it, **26**. Substantif féminin singulier : «vigne». Il s'est conservé en copte sous la forme masculine *T.* ⲉⲗⲟⲟⲗⲉ, *M.* ⲁⲗⲟⲗⲓ, *B.* ⲁⲗⲁⲗⲓ.

àou, **48**, **48**. Verbe auxiliaire : «être». Employé en combinaison avec le verbe transitif (voir ce dernier verbe). Copte : ⲉ.

àou mḥti, **22**. Nom propre masculin, formé du substantif et de l'adjectif «l'île du Nord», lieu difficile à déterminer, probablement à la frontière orientale du Delta (Maspero, *Histoire*, t. I, p. 420, n. 2).

àb, **5**, **8**, **9**, **9**, **12**, **12**, **14**, **34** (*passim*). Substantif masculin singulier : «cœur».

àbha-it, **39**, **42**. Nom propre féminin : localité qui aurait été située au sud d'Éléphantine, en face de Sehel (Maspero, *Histoire*, t. I, p. 423, n. 3).

àbd. Substantif masculin singulier : «mois». Copte : *T.* ⲉⲃⲟⲧ, *M.* ⲁⲃⲟⲧ. Employé dans le nom composé : **45** «le mois d'Épiphi» (le troisième de la saison des moissons).

àp. Verbe transitif 2 rad. : «compter, porter en compte». On le rencontre :

1° Au participe actif masculin singulier : **37**;

2° Au participe passif féminin singulier : **37**, **37**.

Régime indirect avec . Copte : *T. M. B.* ⲱⲡ, *numerare*.

àp-it, **5**, **11**, **13**. Nom féminin singulier de sens incertain, peut-être «harem». Toujours précédé du substantif «harem royal».

àp-r, **12**, **13**. Locution prépositive : «si ce n'est que, sauf que» suivie :

1° Soit d'un parfait sémitique 1re personne singulier : **12**;

2° Soit d'un infinitif féminin : **13**.

àm. Préposition et adverbe :

I. Préposition (forme que prend devant un pronom personnel) marquant :

1° Le lieu, sans mouvement : «en» : **27**, **33**, **36**;

2° Le lieu, avec mouvement (éloignement) : «de chez» : **28**;

3° L'instrument, le moyen : «de, à cause de» : **4**, **5**, **9**, **12**.

II. Adverbe de lieu : «là, de cela, d'eux» : **10**, **12**, **20**, **21**, **21**, **22**, **43**.

àmakhou, **1**, **51**. Nom d'agent masculin singulier : «le dévot à ( )».

àmntiou, **1**. Nom d'agent masculin pluriel : «les Occidentaux». Usité dans le titre «celui qui est en avant des Occidentaux». Au sujet de cette expression, notons qu'elle servit d'abord à désigner un dieu distinct d'Osiris, le dieu primitif d'Abydos déterminé par le chacal (voir Fl. Petrie, *Abydos*, II, p. 47) : elle devint ensuite, comme le montre notre inscription, simple épithète d'Osiris «Osiris, le premier des Occidentaux».

àni. Verbe transitif 3e faible : «apporter, amener» (l'opposé de «emporter»). On le rencontre dans notre texte à l'infinitif féminin :

1° Avec valeur active : **7**, **39**, **40**, **41**, **44**;

2° Avec valeur passive : **6**.

Copte : *T.* ⲉⲓⲛⲉ, *B.* ⲉⲓⲛⲓ, *M. B.* ⲓⲛⲓ, *ducere, adducere*.



àni (voir *Aperçu grammatical*, § 4), **6**. Substantif masculin singulier : «pierre». Dans l'expression «pierre blanche calcaire». Copte : *T.* ⲱⲛⲉ, *M. B.* ⲱⲛⲓ.

ànouki, **12**, **20**, **50**. Pronom absolu 1re personne masculin singulier : «moi». Copte : *T. M.* ⲁⲛⲟⲕ, *B.* ⲁⲛⲁⲕ. Cf. hébreu : אָנֹכִי.

àri. Verbe 3e faible à valeur :

I. Transitive : «faire, jouer le rôle de, remplir une fonction»;
II. Intransitive : «agir». } Copte : *T.* ⲉⲓⲣⲉ, *B.* ⲓⲣⲓ.

On le rencontre :

1° Au temps en 1re personne singulier : **2**, **31**. — 3e personne singulier : **15**.

2° Au parfait sémitique 1re personne singulier (sens actif) : **10**, **10**, **29**, **36**, **38**.

3° En liaison avec le pronom indéfini («on») : **36**.

4° A l'infinitif féminin : **8**, **10**, **10**, **10**, **38**, **38**, **42**, **47**.

5° Au participe actif masculin singulier : **12**, **20**, **37**, **37**.

6° A la forme relative en 1re personne singulier : **35**.

7° En combinaison avec l'auxiliaire,
soit à la forme simple 1re personne singulier : 48;
soit à la forme en 1re personne singulier : 48.

8° En liaison avec un verbe composé à l'infinitif masculin : 31 «je fis l'acte d'aborder», c'est-à-dire «j'abordai».

àrert-it, 16, 47. Nom propre féminin : contrée de Nubie, au nord du pays d'Âam, face à l'Ouaoua-it. Voir G. Maspero, dans le *Recueil de travaux*, t. XV (1893), p. 104 : *Sur le pays de Sitou.*

àḥou, a. Substantif masculin singulier : «bête de boucherie». Copte : *T. M.* ϵϩϵ, *bos.*

àkhr, 8, 9, 9. Conjonction proclitique : «or, alors».

às, 1. Substantif masculin singulier semblant désigner sous l'Ancien Empire «un endroit où l'on se réunissait pour travailler = atelier, laboratoire». Dans le titre.

àś-it, 20, 35. Substantif féminin singulier : 20, «place»; 35, «manière».

àś-àr, 1, 51. Nom propre masculin : «le dieu Osiris». Copte : *T.* ΟΥϹΙΡϵ, *M.* ΟΥϹΙΡΙ.

àqr. Verbe intransitif 3 rad. : «être expérimenté». Employé au temps simple 1re personne singulier : 8, 12, 14, 34. Régime indirect avec.

àṯiṯ, 21, 22. Forme emphatique 3e personne singulier du verbe transitif 3e faible : «emporter» (l'opposé de «apporter»). Régime indirect (éloignement) avec.

àdou, 2. Substantif masculin singulier : «enfant (lorsqu'il cessait d'aller nu)».

ā. Substantif masculin singulier : «bras». Il se présente :
1° Dans la locution : 7 «sous son bras», c'est-à-dire «sous sa direction»;
2° Dans le nom composé *ḥati-ā* (voir ce mot).

āou, 18. Substantif masculin pluriel : «les drogmans» (voir A. Gardiner, dans *Proceedings*, t. XXXVII (1915), p. 117-125, et G. Jéquier, *ibid.*, t. XXXVII (1915), p. 246-252). Employé seulement dans le titre «les amis-directeurs des drogmans». Racine : verbe transitif 2 rad. «parler une langue étrangère».

āa, 7, 44, 48. Adjectif qualificatif masculin singulier : «grand (au sens matériel)». On le rencontre encore dans le nom propre (voir ce mot).

āa, 7, 39; pluriel : **āa-ou**, 40. Substantif masculin : 1° 7, 39 : «couvercle de sarcophage»; 2° 40 : «battant de porte», ou «herse». Voir G. Maspero, *De quelques termes d'archéologie égyptienne*, dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. VIII, p. 323-349.

[(1)] **āam-ou**, 14. Nom propre masculin : pillards du Sinaï, probablement voisins des frontières de l'Isthme. Ils devaient former une branche des Ḥriou-šā. Voir, là-dessus, p. 3 du texte, n. 2.

āpri, 7. Nom d'agent masculin singulier dérivé probablement du substantif, *āpr* «sac» et dont le sens serait : «passeur, débardeur». Au sujet de ce mot, voir Naville, *Deir-el-Bahari*, t. IV, pl. 91, où se trouvent représentés des Āpriou se livrant sur la rive à des passe-temps désordonnés, avec l'inscription.

ānkh, **ānkhou**. Verbe et substantif.

I. forme singulier, est employé :
1° Comme verbe intransitif 3 rad. : «vivre», au parfait sémitique 3e personne singulier ou au participe actif masculin singulier, 33, 49;
2° Comme substantif masculin : «vie», 39 : dans la locution «un seigneur de vie», c'est-à-dire «un cercueil».

II. forme plurielle, se rencontre :
1° Soit avec valeur participiale dans le nom composé : 28 (où =) «assommés vivants», c'est-à-dire «prisonniers blessés»;

---

(1) Voir à la planche, fig. 4, la forme exacte de ce signe.

2° Soit avec valeur substantive : 39 «les vivants», dans l'expression «boîte des vivants», c'est-à-dire «cercueil», par antiphrase.

Copte : *T. B.* ⲱⲛϩ, *M.* ⲱⲛϧ, *vivere.*

āḥ, **49.** Substantif masculin singulier : «palais».

āḥā, **āḥāou.** Verbe et substantif.

1° , **35.** Verbe intransitif 3 rad. : «se tenir debout», à l'infinitif masculin «dans la manière de me tenir». Copte : *T.* ⲱϩⲉ, *B.* ⲱϩⲓ.

2° , **10.** Substantif abstrait masculin singulier : «l'attitude, le maintien». Dans l'expression «observer le maintien (cérémonial), l'étiquette, prendre l'attitude (protocolaire)».

āša-ou, **āša-it.** Adjectif et adverbe.

1° , **15**, **27** (où =). Adjectif qualificatif masculin pluriel : «nombreux»;

2° , **28.** Adverbe : «nombreusement» : «très nombreusement», c'est-à-dire «en très grand nombre».

-i, apparaît dans plusieurs verbes 3° faible :

1° A la forme simple 1re personne singulier (voir *Aperçu grammatical,* p. xvi, n. 2) : **11** , **44** ;

2° Comme marque du participe passé masculin singulier : **50** , .

i. Verbe intransitif irrégulier : «venir», employé au temps en 1re personne singulier : **32**; 3e personne singulier : **7, 23, 25, 26, 26, 27.** Copte : *T. B.* ⲉⲓ, *M. B.* ⲓ.

i-ḥtp, **22.** Nom propre masculin : personnage inconnu de l'Ancien Empire (voir au mot).

forme de l'Ancien Empire pour **oui.** Pronom régime 1re personne masculin singulier : «moi, me».

1° Exprimé : **3, 9, 11, 17, 28, 28, 29, 33, 35, 38, 38, 40, 43;**

2° Non exprimé : **10** et peut-être **47.**

Notons son emploi dans la composition de la conjonction (voir ce mot).

oua-it, **10**, **21.** Substantif féminin singulier : «chemin». **L. 21**, dans le nom composé «celui qui est sur le chemin», c'est-à-dire «le passant».

ouaoua-it, **17, 47, 47.** Nom propre féminin : partie de la Nubie comprise, nous dit Maspero, dans le *Recueil de travaux*, t. XV (1893), p. 103-104, entre les chaînes arabique et côtière, de la hauteur d'Assouan aux environs de l'ouady de Korosko.

ouab. Verbe intransitif 3 rad. : «s'épanouir» (sens métaphorique, *se rencontrant seulement dans Ouni*). Employé à la forme simple 1re personne singulier, **9, 12, 34.**

ouaš. Verbe transitif 3 rad., très rare. D'après son factitif à valeur intensive (copte : *T. M. B.* ϣⲟⲩϣⲟⲩ «exalter, glorifier»), son sens pourrait être «louer». On le rencontre au temps emphatique 1re personne singulier, **49.**

ouàa, **7.** Substantif masculin singulier : «barque (du Pharaon)». Dans le nom composé «l'*āpri* de la barque (royale)».

, **ouāi, ouā.** Verbe et adjectif :

1° Verbe intransitif 3e faible : *ouāi* «être seul», au parfait sémitique 1re personne singulier : **4, 11, 12, 12** «tandis que j'étais seul», c'est-à-dire «moi tout seul»;

2° Adjectif numéral cardinal : *ouā* «un» soit au masculin , **1, 8, 13, 42, 43;** soit au féminin , **48.**

ouā, **20**, **21**, **21**, **22**. Substantif masculin dérivé du mot qui précède et signifiant : «un homme, quelqu'un».

ouā-it (cf. Siout, I, 292 rappelé par Montet dans *Sphinx*, t. XIX, 1915, p. 41). Substantif féminin singulier : «chèvre», **22**.

ouār-it, **22**. Substantif féminin singulier : «colline, tell». Il est employé dans le nom propre «le tell de Snefrou», localité voisine de (voir ce dernier mot).

ouāti, **1**, **9**; pluriel : **ouātiou**, **18**. Adjectif en *i* masculin : «unique». Dans le titre , pluriel .

ouba. Verbe transitif 3 rad. : «forer, perforer», d'où «passer à travers le nombre de», c'est-à-dire «dénombrer, recenser, passer en revue». On le rencontre :

1° Au temps en 1re personne singulier : **23**;

2° En liaison avec le pronom indéfini (= «on») : **23**.

oun. Verbe 2 gém. employé comme verbe neutre et comme auxiliaire.

I. Comme verbe neutre : «être, se trouver» :

1° A la forme simple 1re personne singulier : **33**, **35**; 3e personne singulier : **43**;

2° Au participe actif masculin pluriel : **10**.

II. Comme auxiliaire, en liaison avec et :

1° Avec , étant au participe actif masculin singulier : **20**;

2° Avec , étant :

a. A la forme simple 3e personne singulier : **43** ;

b. A la forme emphatique 3e personne singulier : **43** .

, **Ouni**, **1**, **51**. Nom propre masculin : le héros de notre inscription.

ount. Verbe intransitif 3 rad. très probablement distinct de , qui en serait peut-être dérivé : «être, se trouver». Il se présente :

1° Au temps simple 3e personne singulier : **11**, **45**; 3e personne pluriel (subjonctif) : **30**;

2° Comme adjectif relatif emphatique masculin singulier : **50** «c'est moi qui suis».

oun-ouit, **25**. Substantif féminin pluriel : «enceintes fortifiées». Voir Maspero, *Histoire*, t. I, p. 420, n. 3.

ounou-it, **37**. Substantif féminin singulier : «la corvée». (Opposé à , même ligne, signifiant : «l'impôt en nature».)

our, **3**. Substantif masculin singulier : «le grand». Dans le titre «le grand du palais» (voir le mot).

our-it, **5**, **11**. Adjectif qualificatif féminin singulier : «grand» (sens moral; cf.). On le rencontre, l. **11**, dans le titre «la grande épouse du roi», c'est-à-dire la reine.

our-it, **28**, **48**. Adverbe dérivé de l'adjectif précédent (voir *Aperçu grammatical*, p. XVII, n. 4 et § 11) et signifiant «grandement», c'est-à-dire «très».

ouḥa. Verbe transitif 3 rad. : «cueillir», et par extension : «détacher une chose de son milieu, extraire». Il est employé au parfait sémitique 3e personne singulier (sens passif) ou au participe passé masculin singulier : **44**.

ouśkh-it, **45**. Substantif féminin singulier : «largeur». Dérivé du verbe intransitif 3 rad. «être large». Copte : *T. M.* ογωϣc, *latus esse*. Arabe : وسع.

, **ouśkh-it**, **42**, **44**, **45**, **47**. Substantif féminin singulier : «radeau». Même racine que le mot précédent.

oudj. Verbe transitif 3 rad. : «ordonner». Employé à la forme relative :

1° Parfaite masculin singulier : **46**; féminin singulier : **43**, **43**;

2° Imparfaite masculin singulier : **50**.

ba, 24. Verbe transitif 2 rad. Sens primitif : «creuser un trou», et par extension : «saccager». Au temps en 3e personne singulier.

baou, 49. Substantif masculin pluriel : «les âmes» (en tant que siège du prestige et de la force. Terme propre au Pharaon).

bàti. Nom d'agent masculin singulier construit sur le substantif féminin singulier , *bà-it* «la guêpe» et désignant : «le Roi de la Basse-Égypte», c'est-à-dire, du Nord (litt. : «celui de la guêpe»). La guêpe, comme l'on sait, formait l'un des quatre royaumes de l'Égypte primitive, qui était ainsi constituée : Royaume du Vautour, cap. Eileithya; du Cobra, cap. Aphroditopolis; du Jonc, cap. Héracléopolis; de la Guêpe, cap. Saïs (cf. V. Loret, *L'Égypte au temps du totémisme*, p. 28-29).

Ce mot , *bàti*, se rencontre dans notre inscription :

1° En combinaison avec : **33, 49** «le Roi du Sud et du Nord»;

2° Dans le titre , **18** «les scelleurs du Roi du Nord».

bàk, 4, 5, 8, 14, 23, 36, 36. Substantif masculin singulier : «serviteur». Racine : verbe transitif 2 rad. «produire du travail».

Copte : *M.* (пι)вωκ, *servus, famulus.*

bnbn-it, 39. Substantif féminin singulier : «pyramidion». A comparer peut-être au copte *T.* (т)вλвιλє et вλвιλн, *granum frumenti, sinapis, arenæ; uvæ acinus.*

bšt (métathèse graphique pour *btš*, voir *Aperçu grammatical*, § 3), **29.** Substantif masculin singulier : «révolte».

btk, 33; pluriel : **btkou, 30.** Substantif masculin : «frappeur, agresseur».

pai. Verbe intransitif 3e faible à valeur d'auxiliaire, servant à marquer fortement le passé dans une phrase négative. On le rencontre :

1° A la forme simple 3e personne singulier : **13**;

2° En liaison avec le pronom indéfini («on») : **8, 38, 42.**

Il est suivi d'un verbe à l'infinitif.

Ppi, 3. Nom propre masculin : Pépi Ier, deuxième Pharaon de la VIe dynastie.

pn. Adjectif démonstratif masculin singulier et pluriel : «ce, ces», toujours placé après le substantif qu'il détermine :

1° Masculin singulier derrière un nom simple : **7, 37-38** (*passim*), **44**; masculin singulier derrière un collectif : **17, 23-28** (*passim*), **32**;

2° Masculin pluriel : **30, 49.**

pr āa, 2, 9, 10, 13, 20. Nom propre composé masculin singulier (substantif et adjectif) : «le Pharaon».

pr r khrou. Verbe intransitif : «faire une offrande funéraire». On le rencontre, **1. a**, au temps en , 3e personne singulier. Voir, au sujet de ce mot, P. Lacau dans le *Recueil de travaux*, t. XXXV (1913), p. 60, § 79.

pḥou, 31. Substantif masculin singulier : «l'extrémité». Il s'est conservé en copte sous la forme masculine : *T. M.* λϩογ, *B.* єϩογ, *pars posterior.*

ptn, 19, 23, 29, 31. Adjectif démonstratif féminin pluriel suivant toujours le substantif : «ces».

pdš, 24. Verbe transitif 3 rad. : «aplatir». Au temps en 3e personne singulier.

f. Pronom personnel et adjectif possessif 3[e] personne masculin singulier : «il, le, lui, son, se».

I. Pronom personnel employé :

1° Après un verbe au temps simple : **44**; au temps en : **7**, **24-27** (*passim*);

2° Après une préposition : : **27, 28, 36**; : **7**; : **a, 36, 44, 45.**

II. Adjectif possessif derrière un substantif : **3-15** (*passim*), **17, 20, 26, 26, 28, 34-36** (*passim*), **38-40** (*passim*), **43** (*passim*), **46, 50-51** (*passim*).

fdou, 10, 47. Adjectif numéral cardinal masculin : «quatre». Copte : *T.* ϥⲧⲟⲟⲩ, *M.* ϥⲧⲱⲟⲩ.

1. **m.** Préposition se rencontrant devant un substantif, un verbe, un pronom.

I. Devant un substantif pour marquer :

1° Le lieu sans mouvement : «à, dans, en, parmi» : **a, 3, 4, 5, 7, 11, 11, 12, 15-17** (*passim*), **22, 22, 26, 29-35** (*passim*), **37-38** (*passim*), **45, 45**;

2° Le lieu avec mouvement :

Soit avec idée d'hostilité : «contre» (après), **20, 36**;

Soit avec idée de séparation : «de, venant de», **6, 7, 21, 44**;

Soit avec idée de provenance : «de», **1** (*passim*);

3° Le temps : «dans, pendant», **a, 45**;

4° L'instrument : «avec, au moyen de, grâce à», **29, 42, 45, 47, 48, 49**;

5° L'état : «comme, en qualité de», **2, 3, 4, 9, 9, 13, 20, 28, 34, 35.**

II. Devant un infinitif, avec valeur d'instrumental : «en», **10** (*passim*).

III. Devant un pronom sous les formes , (voir ces mots).

Cette préposition entre, en outre, dans la composition des locutions adverbiales «en paix», «vers le nord».

2. forme abrégée de l'adjectif masculin singulier , *àmi*, dérivé de la préposition «celui qui est dans». Dans les titres , *àmi às* et , *àmi ra* (voir ces mots).

maā. Verbe et adjectif.

I. Verbe 3 rad. originellement intransitif («être horizontal», d'où «être droit, régulier» et par suite «être vrai, réel»), employé ici avec valeur transitive : «établir, horizontaliser» et par extension «rassembler, concentrer». On rencontre ici ce verbe :

1° Au parfait sémitique 1[re] personne singulier : **22**;

2° A l'infinitif masculin : **28.**

II. Adjectif, **51** «vrai». Dérivé du verbe précédent sens intransitif.

maā-it, 22. Substantif féminin singulier : «vérité». Même racine que l'adjectif *maā*. Dans le nom de bannière de Snefrou (voir). Copte : *T.* (ⲧ)ⲙⲉ, *M. B.* (ⲑ)ⲙⲏⲓ.

, **mat, 40, 40, 41, 48.** Substantif masculin singulier : «granit rose (de Syène)».

mà. Préposition : «comme, selon». Elle apparaît :

1° Seule : **43.** — 2° En liaison avec (voir ce mot).

màouti, **màoutit.** Substantifs dérivés du verbe intransitif «être comme».

1° , **13.** Substantif masculin singulier : «l'égal en dignité»;

2° , **8, 38.** Adjectif féminin singulier à valeur neutre employé comme substantif : «chose semblable».

m ā. Préposition (forme développée de devant un nom de personne ou un pronom le remplaçant) : «à, de, avec, grâce à», **6, 7, 21, 22, 46.** Voir, au sujet de , l'article de Alan H. Gardiner, cité dans l'introduction, p. VII.

māba, 45. Adjectif numéral cardinal : «trente». Copte : *T.* ⲙⲁⲁⲃ, *M.* ⲙⲁⲡ.

mātnou, 15, 34. Nom propre masculin : le nome du Couteau, le dernier de la Haute-Égypte, au sud du nome Memphitique, cap. Pnebtepahe (plus tard Aphroditopolis magna, aujourd'hui Atfieh).

mou, 46. Substantif masculin (vieux pluriel) : «eau». Copte : *T.* ⲙⲟⲟⲩ *M.* ⲙⲱⲟⲩ *B.* ⲙⲁⲩ.

mou-it, 50. Substantif féminin singulier : «mère». Copte : *T. M.* ⲙⲁⲩ, *B.* ⲙⲉⲩ.

mnà, mais plus probablement **màn.** Verbe intransitif 3 rad. : «aborder» : à la forme simple 1re personne singulier, **46.** Régime indirect avec. Copte : *T.* ⲙⲟⲟⲛⲉ *B.* ⲙⲟⲛⲓ, *pascere, hiemare (in portū, in statione navium).*

mnou-it, a. Substantif féminin singulier : «pigeon».

àmi ra, 2, 9, 13, 20, 34, 36, 51. Pluriel : . . . . . , *àmiou ra*, **18, 19, 19.** Nom composé masculin formé de l'adjectif et du substantif : «celui qui est dans la bouche», et par inversion «celui dans la bouche de qui sont les ordres», c'est-à-dire «le directeur». On le rencontre dans plusieurs titres.

mrî. Verbe transitif 3e faible participe passé masculin singulier : «aimé». Il est employé :

1° Soit comme verbe, dans le nom propre, **33, 39, 41, 42, 46, 48, 49** (voir au mot, *rd*);

2° Soit comme substantif : **50.**

mḥ. Verbe transitif 2 rad. : «remplir». Usité :

1° A la forme simple 3e personne singulier : actif **12, 34**; passif **5, 9**;

2° Au parfait sémitique 3e personne du singulier (valeur passive) : **4.**

Régime indirect (pronom personnel 1re personne masculin singulier non exprimé) avec. Copte : *T.* ⲙⲟⲩϩ, *M.* ⲙⲁⲩϩ, *implere.*

mḥ, 48. Verbe transitif 2 rad. : «lancer à l'eau». Employé à l'infinitif masculin comme apposition. Voir *Aperçu grammatical*, § 16.

mḥ, 45, 45. Nom de mesure masculin singulier : «coudée (0 m. 525 mill.)». Copte : *T.* ⲙⲁϩⲉ, *M.* ⲙⲁϩⲓ.

mḥ-it. Substantif féminin singulier : «le nord», employé :

1° Soit comme nom régissant, **32**;

2° Soit avec valeur absolue, comme adverbe : «au nord», **15, 34.**

mḥti. Adjectif en *i* masculin singulier : «septentrional» dérivé du substantif précédent. Il se présente dans les noms propres suivants : (voir ces mots).

(1) (2) **mšā, 15, 17, 23-28** (*passim*), **32.** Substantif collectif masculin : «armée». Copte : *T. B.* ⲙⲏⲏϣⲉ, *M.* ⲙⲏϣ, *multitudo, turba.*

mšā. Substantif masculin singulier : «campagne, expédition». Ce mot, dont le sens a été démontré par A. H. Gardiner (pour références, voir introduction, p. VII), se rencontre en deux endroits, **42, 43** : «Je rapportai (ces pierres) dans six bateaux *ouskh*, trois bateaux *sat* et trois bateaux *huit brasses* *en une seule expédition.* Or jamais encore on n'avait fait les pays d'Abha-it et d'Éléphantine *en une seule campagne* au temps d'aucun roi.» Ouni indique par là combien il s'est montré actif.

mt, 20. Verbe transitif 2 rad. : «équilibrer». Au temps en 1re personne singulier. «j'équilibrais la place», c'est-à-dire «je disposais les choses».



mdj, 44, 45. Adjectif numéral cardinal : «dix». Il sert à former le nom de nombre, *mdj sfkh* «dix-sept». Copte : *T.* ⲙⲏⲧ, *M.* ⲙⲉⲧ.

mdja, 16, 47. Nom propre masculin : contrée de Nubie, à l'est du Nil, au sud du pays d'Ouaoua-it (voir Maspero, *Histoire*, t. I, p. 394-395). C'est du nom de cette région qu'est dérivé probablement le substantif copte *T. M.* ⲙⲁⲧⲟⲓ, *miles.*

mdjḥ, 2. Substantif masculin singulier : «ceinture». Dans l'expression «nouant ma ceinture». Ce mot s'est conservé en copte sous la forme masculine *T.* ⲙⲟⲩϫϩ et ⲙⲟϫϩ, *M.* ⲙⲟⲩϫϧ et ⲙⲟϫϧ. Cf. l'hébreu מְזַח et מֵזִיחַ, l'assyrien *mezaḫ.*

---

(1) Pour la forme exacte de ce signe, voir la planche, fig. 1.

(2) Pour la forme exacte de ce signe, voir la planche, fig. 2.

1. **àn.** Préposition et conjonction.

I. Préposition exprimant :

1° Le datif : «à, de, pour», **a, 5, 5, 8, 20, 23, 30, 33, 36, 36, 37, 37, 39, 41-46** (*passim*), **48-51** (*passim*);

2° Le mouvement, à peu près comme, soit simplement : **6, 7, 39**; soit avec idée d'hostilité («contre») : **14**;

3° Le temps : «en l'espace de», **44, 45, 48.**

II. Conjonction marquant :

1° La causalité : «parce que, car», **12** (*passim*), **14, 20, 34** (*passim*), **49** (*passim*);

2° La conséquence : «de façon que, tant et si bien que», **5, 49.**

2. forme abrégée de , *àni*. Adjectif en *i* : «appartenant à», dérivé de la préposition . On le rencontre comme marque du génitif indirect sous les formes :

1° , *àni*, après un substantif masculin singulier : **2, 3, 3, 5-9** (*passim*), **12, 13, 14, 15, 22, 31, 32, 34** (*passim*), **39, 44, 46, 47, 50, 50;**

2° , *àniou*, après un substantif masculin pluriel : **18, 19, 19, 41, 47;**

3° , *ànit*, après un substantif féminin singulier : **3, 19, 22, 41, 45.**

3. **-n.** Marque du temps passé (cf. parfait dans les langues sémitiques) :

1° Soit dans les formes verbales simples : **2, 7, 10, 14, 15, 20, 23-27** (*passim*), **31, 32, 32, 41** — composées : **48**;

2° Soit dans les formes relatives parfait masculin : **35, 46,** — féminin : **43, 43.**

n. Adverbe de négation employé :

1° Soit seul : «point, ne... pas», **11, 45;**

2° Soit en liaison avec «jamais», **8, 13, 23, 36, 38, 42.**

nai. Verbe intransitif 3e faible : «voguer». Au temps simple 3e personne singulier avec valeur subjonctive : **44.** Cf. copte *T.* ⲛⲁ, ⲛⲏⲩ, *M. B.* ⲛⲏⲟⲩ, *ire*.

àniou. Voir plus haut à l'adjectif , *àni*, 2°.

nou-it, 21; pluriel : **nou-ouit, 19.** Substantif féminin : «territoire bâti et habité», **19**, et par extension : «ville», **21.**

nou-it, 3. Nom propre féminin singulier : le territoire funéraire royal, c'est-à-dire, un ensemble comprenant la pyramide du Pharaon et ses dépendances, son mur d'enceinte, le village des ouvriers travaillant à la construction de la pyramide. Voir au mot .

ànouki. Voir à la lettre .

1. , **nb, 6, 33, 39, 46.** Substantif masculin singulier : «seigneur». Copte : *M.* ⲛⲏⲃ. Notons son emploi, l. **39**, dans l'expression «un seigneur de vie», c'est-à-dire «un sarcophage».

2. **nb.** Adjectif indéfini toujours écrit sous la forme masculin singulier : «tout», **a, a, 4-5** (*passim*), **8, 11, 12, 12, 14** (*passim*), **22, 22, 23, 26, 28, 33, 35, 36-37** (*passim*), **43** (*passim*), **49, 49.** Copte : *T. B.* ⲛⲓⲙ, *omnis*.

nb ou noub, 44 (*passim*). Substantif masculin singulier : «l'or». On le rencontre dans le nom propre (voir ce mot). Copte : ⲛⲟⲩⲃ, *aurum*.

nfr, 39, 41, 42, 46, 48. Adjectif qualificatif masculin singulier employé avec valeur adverbiale, «parfaitement», dans le nom propre de la pyramide de Métésouphis Ier. Racine : verbe intransitif 3 rad. «être au bout, à l'extrémité» (ce signe, d'après M. Loret, représente le gouvernail d'arrière des bateaux); de là l'idée d'être achevé, fini, parfait. Copte : *T.* ⲛⲟⲩϥⲉ, *M.* ⲛⲟⲩϥⲓ, *bonus*.

nfr n, 20, 21, 21, 22, 36. Adverbe de négation : «ne... plus». En liaison, à l'aide de , avec ce qui précède.

nma-ou, 31. Nom de bateau masculin pluriel : «bac». Racine : verbe intransitif 2 rad. «aller et venir».

(1) **nḥm.** Verbe transitif 3 rad. : «enlever». Usité à la forme emphatique 3e personne singulier, **21.** Régime indirect (nom de personne) avec . Copte : *T.* ⲛⲟⲩϩⲙ̄, *M.* ⲛⲟϩⲉⲙ, *B.* ⲛⲟⲩϩⲉⲙ, *salvare, liberare*.

(1) Pour la forme exacte de ce signe, voir la planche, fig. 3.

nḥsiou, 16-17 (*passim*), 19. Nom d'agent masculin pluriel : «les nègres».

ànkhab, 1. Nom propre masculin : la ville d'Eileithya, aujourd'hui El-Kab, sur la rive droite du Nil, l'ancienne capitale du royaume du Vautour (voir). Dans le titre «le préposé à *Ankhab*».

, **nkhn**, 1, 4, 9, 13. Nom propre masculin : la ville d'Hieracônpolis, sur la rive gauche du Nil, en face d'El-Kab. Dans les deux titres : 1 «le préposé à Nkhen»; 4, 9, 13 «le juge-préposé à Nkhen».

nš. Verbe transitif 2 rad. : «supplanter». Au temps en 1re personne singulier : 10.

àn-it. Voir plus haut à l'adjectif , *àni* (lettre), 3°.

ntr, 3, 6, 19; pluriel : **ntrou**, 49. Substantif masculin : «dieu». On le rencontre :

1° Soit seul : 49;

2° Soit dans plusieurs titres : 3 «inspecteur des hiérodules»; 6 «le scelleur du dieu»; 19 «inspecteurs des hiérodules».

Ce mot s'est conservé en copte sous la forme masculine *T.* ⲛⲟⲩⲧⲉ *M. B.* ⲛⲟⲩϯ, *deus*.

ndjr, 32. Verbe transitif 3 rad. : «saisir solidement». Au temps en 1re personne singulier.

ndjś. Se reporter à .

1. **r** ou **àr**. Préposition employée :

I. Devant un nom pour exprimer :

1° La destination : «vers, à destination de, jusqu'à», 36, 39, 40, 42, 44, 46, 48;

2° L'occasion : «à, pour», 29, 48;

3° L'hostilité : «contre», 11.

II. Devant un verbe :

1° A l'infinitif pour indiquer la raison : «pour, afin de», 7, 11, 28, 29, 40, 41, 44, 46, 47;

2° Au temps en pour signifier la manière : «de sorte que, de manière que», 10, 11, 29, 38.

III. Comme marque du comparatif : «plus que», 5 (*passim*), 11, 14 (*passim*), 28, 35, 35, 36, 49, 49. Cf. l'hébreu מ.

IV. Dans les locutions : 12, 13 «si ce n'est que»; 10 et 11, 38 «de telle sorte que».

2. , forme abrégée de l'adjectif masculin singulier , *àri* «le préposé à» dérivé de la préposition . Dans les deux titres : 1 «le préposé à Nkhen»; 4, 9, 13 «le juge-préposé à Nkhen».

ra, a. Substantif masculin singulier : «oie».

ra-aou, 6, 7. Nom propre masculin : l'ancienne ville de Troja, sur la rive droite du Nil, presque en face de Memphis, célèbre par ses carrières de calcaire (aujourd'hui Tourah).

raou-it, 8; pluriel : **raou-ouit**, 40. Substantif féminin : «encadrement, baie de porte». Voir G. Maspero, *De quelques termes d'archéologie égyptienne*, dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. VIII, p. 323-349.

lu généralement *râ*, a, dans notre inscription, trois valeurs :

1° , *hrou*, a. Substantif masculin singulier : «jour» (en général). Copte : *T. B.* ϩⲟⲟⲩ;

2° , *śśou*, 44, 45. Substantif masculin singulier : «jour» (pour les dates). Copte : *T.* ⲥⲟⲩ-;

3° *Rā*. Nom propre masculin singulier : «le dieu Rā». Dans le nom de Pharaon qui suit.

Mri en Rā, 33, 39, 41, 42, 46, 48, 49. Nom propre masculin : le roi Métésouphis Ier, troisième Pharaon de la VIe dynastie. Sa momie, découverte par le reïs Mustapha, lors de la visite de la pyramide de Meri-en-Rā par H. Brugsch en 1882, est aujourd'hui au Musée du Caire.

rou-it, 8, 40. Substantif féminin singulier : «stèle-porte». Voir dans *Bibliothèque égypt.*, même référence que pour .

rn, 5. Substantif masculin singulier : «nom». Copte : *T. M.* ⲣⲁⲛ, *B.* ⲗⲉⲛ, *nomen*.

rnp-it, 48. Substantif féminin singulier : «année». Copte : *T.* ⲣⲟⲙⲡⲉ, *M.* ⲣⲟⲙⲡⲓ, *B.* ⲗⲁⲙⲡⲓ, *annus*.

rsou, 35. Substantif masculin singulier, dérivé peut-être du verbe intransitif 2e faible , *ris* «veiller» (copte : *T.* ⲣⲟⲉⲓⲥ, *vigilare*). Son sens serait alors «vigilance».

rdi. Verbe transitif 3e faible (copte : ϯ) :

1° «Donner, permettre, faire en sorte que»;

2° «Placer, nommer à une fonction».

Régime indirect avec . On rencontre ce verbe :

1° Au temps simple 1re personne singulier : , 44. — 3e personne singulier : , 3, 6, 9, 11, 33;

2° A l'infinitif féminin : , 13;

3° A la forme emphatique 3e personne singulier , 20, 36. Toutefois il serait permis de se demander si l'on n'aurait pas ici le verbe *oudi* «lancer». Voir à la lettre .

hai, 11. Verbe intransitif 3e faible : «tomber», et par extension : «descendre». A la forme simple 1re personne singulier avec valeur subjonctive. Copte : *T.* ϩⲉ, *M.* ϩⲉⲓ, *B.* ϩⲏⲓ. Noter son factitif , 44.

haou, 43. Substantif masculin singulier : «temps».

hab. Verbe transitif 3 rad. : «envoyer». Il est employé au temps simple 3e personne singulier : 17, 28, 38, 40, 43, 46.

hn, 39. Substantif masculin singulier : «boîte». Dans l'expression «boîte des vivants», c'est-à-dire «cercueil», par antiphrase.

hr-it, 36. Infinitif féminin du verbe intransitif 3e faible , *hri* «être tranquille», à valeur substantive. Le sens serait donc : «tranquillité».

ḥa-it, 17, 19. Substantif féminin singulier : «le devant». Copte : *T. M.* ϩⲏ, *facies*, *conspectus*. Il est employé ici seulement dans la locution prépositive «sous le devant de», c'est-à-dire «à la tête de».

ḥati-ā, 34, 51; pluriel : **ḥatiou-ā**, 18. Nom hiérarchique masculin formé de l'adjectif , *ḥati*, dérivé du substantif précédent et du nom masculin : «celui qui est en avant quant au geste». On le rend généralement par «noble prince».

ḥou, 46, 50. Substantif masculin singulier : «l'élocution» (en tant que productrice de l'ordre). Remarquons que le déterminatif de dieu est probablement abusif et ne serait employé que pour raison de solennité. Au sujet du dieu Ḥou, dieu de l'élocution, voir A. H. Gardiner dans *Proceedings*, vol. XXXVIII (1916), p. 9 et seq. Lire aussi G. Maspero dans *Bibliothèque égyptologique*, t. VIII, p. 337, n. 1.

ḥb, a. Substantif masculin singulier : «fête» (litt. : «assemblée de personnes»). Racine : verbe transitif 2 rad. «réunir».

ḥpt, 42. Nom de mesure masculin correspondant à l'orgye grecque ou brasse. On le rencontre dans le nom de bateau «un huit brasses». L'ὀργυιά valant, à ce que l'on sait, quatre πήχεις ou coudées, et la coudée égyptienne étant de 0 m. 525 mill., la longueur de ce navire devait être de 16 m. 80 cent. Ce mot, dérivé du verbe transitif 3 rad. «étendre les bras», s'est conservé en copte sous les formes masculines *T.* ϩⲡⲱⲧ, *M.* ϩϥⲱⲧ, *ulna*.

ḥm. Substantif masculin singulier : «Majesté». Dans les deux expressions :

1° «Sa Majesté», **3, 5, 6, 8, 9-15** (*passim*), **17, 28, 34** (*passim*), **35, 38, 38, 40, 43** (*passim*), **46**;

2° «la Majesté de», **2, 3, 6, 46.**

ḥm ntr, 3; pluriel : **ḥmou ntr, 19.** Nom hiérarchique formé de deux substantifs masculins et , ce dernier placé en avant d'après la règle de préséance : «esclave du dieu», c'est-à-dire «hiérodule» (la dernière catégorie du corps sacerdotal). Copte : *M.* ϩⲟⲛⲧ, *sacerdos*. Dans les deux titres : **3** «inspecteur des hiérodules», **19** «directeur des hiérodules».

ḥm-it, 11. Substantif féminin singulier : «l'épouse». Copte : *T.* ϩⲓⲙⲉ, *mulier*. On le rencontre dans l'expression «la grande épouse du roi», c'est-à-dire «la reine».

ḥnā. Préposition et conjonction d'étroite coordination (cf. copte : ϩⲛⲁ").

1° Préposition : «avec», **4, 6, 7, 13, 31**;

2° Conjonction : «ainsi que», **39, 39, 40.**

ḥnou-it, 39, 41. Substantif féminin singulier : «maîtresse». Employé dans le nom de la pyramide de Métésouphis I[er], comme une sorte de surnom.

1. , **ḥr.** Préposition usitée devant un nom, un pronom, un verbe.

I. Devant un nom () où elle exprime :

1° Le lieu : «à, dans», **32, 46**;

2° Le temps : «à, pendant», **43**;

3° La raison : «à cause de, au sujet de», **35, 35**;

4° La relation : «par rapport à, quant à», **8, 9, 12, 14, 34, 34.**

II. Devant un pronom personnel où, toujours écrite , elle forme la locution «au sujet de cela», c'est-à-dire «à ce sujet», **11, 28, 38.**

III. Devant un verbe à l'infinitif () pour signifier le commencement d'une action, **48.**

2. , **ḥri, 1, 21**; féminin singulier : **ḥr-it, 41**; pluriel masculin : , ... **ḥriou, 14, 18, 24, 24, 29, 32.** Adjectif en *i* dérivé de la préposition «sur» et signifiant «qui est au-dessus de», c'est-à-dire «supérieur». A noter que , , ne se rencontrent que dans les trois noms composés énumérés immédiatement ci-après.

ḥri oua-it, 21. Substantif composé masculin singulier formé de l'adjectif et du nom commun «celui qui est sur le chemin», c'est-à-dire «le passant».

, **ḥriou šā, 14, 24, 24, 29, 32.** Nom propre masculin pluriel formé de l'adjectif et du substantif (copte : *T. M.* ϣⲱ, *arena*) «ceux qui sont sur le sable». Les Égyptiens désignaient sous ce nom les tribus syro-arabes occupant la partie du Sinaï comprise entre le pays de , **30**, et le désert de Tih, la frontière de l'Isthme et les parages de la mer Morte. Ils correspondraient aux Amalécites de la Bible.

ḥri djadja, 1; pluriel : **ḥriou-djadja, 18.** Nom hiérarchique masculin formé de l'adjectif et du substantif «celui qui est sur la tête», c'est-à-dire «le préposé à, le chef».

ḥr nb maā-it, 22. Nom de bannière de Snefrou, le dernier pharaon de la III[e] dynastie. Litt. : «Horus, seigneur de vérité». Il est employé dans le nom propre de lieu ; voir .

ḥr-it, 32. Substantif féminin singulier : «le chemin». Dans l'expression «dans le chemin», c'est-à-dire «par terre».

ḥs. Verbe transitif 3[e] faible : «louer». Employé :

1° Au temps simple 3[e] personne singulier, **28, 35**;

2° Au temps en , **10** (pronom non exprimé), **11, 29, 38**;

3° Au participe passé masculin singulier en , à valeur substantive, **50.**

ḥq ou **ḥaq.** Verbe transitif 3 rad. : «diriger, gouverner». On le rencontre seulement **ligne 19** à la forme relative féminin pluriel imparfaite «des domaines et des villes qu'ils dirigent».

..... , **ḥqoû** ou **ḥaqou, 18, 47.** Substantif masculin pluriel : «les chefs». **Ligne 18**, dans le titre «les chefs du domaine».

ḥq-it, a. Substantif féminin singulier : «bière».

ḥt-it, 18; pluriel : **ḥt-ouit, 19.** Substantif féminin : «domaine».

, **ḥt-it āa-it, 18, 33.** Nom composé féminin singulier formé du substantif et de l'adjectif «le grand domaine», c'est-à-dire «le domaine royal». On le rencontre dans le titre (placé en avant d'après la règle de préséance) «les Amis uniques du grand Domaine».

ḥt-it our-it śou, 5. Nom composé féminin singulier formé du substantif , de l'adjectif qualificatif et de l'adjectif numéral cardinal très probablement à valeur substantive : «le grand domaine des Six» (sens exact inconnu : peut-être le tribunal suprême).

ḥt-it nb, 44 (*passim*). Nom propre formé de deux substantifs (litt. : «le domaine de l'or»); la région d'Alabastrônpolis, ville située près de Tell el Amarna, célèbre par ses carrières d'albâtre.

ḥtp, 44, 44. Substantif masculin singulier : «table d'offrandes».

ḥtp, 24-27 (*passim*), **46.** Substantif masculin singulier : «paix». Toujours employé dans la locution «en paix», c'est-à-dire «heureusement». Copte : *T. M.* (ⲡⲉ)ϩⲱⲧⲡ, *reconciliatio.*

ḥdj, 6. Adjectif qualificatif masculin singulier : «blanc». Voir .

kha, a (*passim*). Adjectif numéral cardinal : «1000», employé substantivement. Copte : *T. M.* ϣⲟ, *B.* ϣⲁ.

khaś-ouit, 19, 47. Substantif féminin pluriel : «pays étrangers».

khaśtiou, 30. Nom d'agent masculin pluriel, dérivé du mot précédent : «les habitants des pays étrangers» (peut-être aussi : «les montagnards»).

khadj, 21. Substantif masculin singulier : «pâte à pain».

khai nfr, 39, 41, 42, 46, 48 : «celle qui se lève parfaitement». Nom de la pyramide de Métésouphis Ier à Saqqarah, formé du verbe intransitif 3e faible «se lever (comme le soleil)», au participe actif masculin singulier (copte : *T. M.* ϣⲁ) et de l'adverbe .

khpr. Verbe intransitif 3 rad. : «advenir, arriver, se produire».
On le rencontre, comme 3e personne singulier :
1° Seul, au temps en , **46**;
2° En liaison avec (forme ordinaire et emphatique), au temps simple, **43, 49.**
Régime indirect avec . Copte : *T. B.* ϣⲱⲡⲉ, *M. B.* ϣⲱⲡⲓ, *esse, existere.*

khmn, 42. Adjectif numéral cardinal : «huit». Dans le nom de bateau «un huit brasses» (voir au mot , *ḥpt*). Copte : *T.* ϣⲙⲟⲩⲛ, *M.* ϣⲙⲏⲛ.

khmt, 42, 42, 45, 47. Adjectif numéral cardinal : «trois». Noter son emploi, **l. 45**, dans le nom du mois (Épiphi). Copte : *T.* ϣⲙⲧ, ϣⲟⲙⲛⲧ, ϣⲟⲙⲉⲛⲧ, *B.* ϣⲁⲙⲉⲛⲧ, *T. M.* ϣⲟⲙⲧ.

khoun, 7, 37, 37. Substantif masculin singulier : «la résidence royale», c'est-à-dire «la Cour».

khoun šdjr-ou, 16. Nom propre masculin : localité ou territoire inconnu qui pourrait avoir été voisin du (voir ce dernier mot).

présente deux valeurs :

1° *khnt*, **15**, **34**. Substantif masculin singulier employé d'une façon absolue, c'est-à-dire adverbialement : «en avant», c'est-à-dire «au sud de» (l'opposé de);
2° *khnti*, **1**, **2**, **9**, **10**, **13**, **20**. Adjectif en *i* masculin singulier : «celui qui est en avant de», dérivé du substantif qui précède. Dans l'épithète «celui qui est en avant des Occidentaux (Osiris)» et dans le nom composé (voir plus bas ce mot).

khnti, 46; pluriel : **khntiou, 49.** Substantif masculin : «les canaux» (creusés pour le transport, de la carrière au Nil, des matériaux de la pyramide de Métésouphis I[er]).

, **khnti š** ou **khntiou š, 2, 9, 10, 13, 20.** Nom hiérarchique masculin formé de l'adjectif et du substantif , : «celui qui est à la tête d'un village» (sorte de cheikh). Voir au mot .

khr. Préposition marquant la coïncidence :
1° Quant au lieu : «au même endroit que», c'est-à-dire «près de», **1**, **51**;
2° Quant au temps : «à l'époque de», **2**, **3**.
Racine : verbe intransitif 2 rad. «tomber», et par extension : «coïncider».

1. , **khr.** Préposition marquant l'infériorité : «sous» (l'opposé de). Copte : *T. B.* ϩⲁ, *M.* ϩⲁ et ϧⲁ. Elle est employée dans les deux locutions : **7** «sous sa direction»; **17**, **19** «sous le devant», c'est-à-dire «à la tête de».

2. **khri.** Adjectif en *i* masculin singulier, dérivé de la préposition «celui qui est sous», c'est-à-dire «le porteur». Dans les deux titres : **33** ; **35** «porteur de sandales».

khšf. Verbe neutre 3 rad. employé ici, ainsi que le montre le substantif , comme transitif. Son sens primitif est : «aller en sens opposé au courant»,

d'où «venir à la rencontre de», et par suite «s'opposer à, sévir contre, organiser une expédition contre». On le rencontre au temps en 3[e] personne singulier, **14**. Régime indirect avec (= contre). Copte : *T.* ⲥⲱϣϥ, *B.* ϣⲱϣϥ, *contemnere, spernere.*

kht. Substantif dont le genre est très discuté, mais qui est probablement du féminin, comme semblent l'indiquer les formes relative et participiale qui le suivent aux lignes **37** et **43** . Ce substantif est employé :
1° Avec la valeur ordinaire : «chose», **43**;
2° Absolument pour suppléer un complément plus précis, **4**, **11**, **14**, **30**;
3° En opposition à pour signifier : «l'impôt en nature», **37**;
4° Dans la locution «plus que toute chose», c'est-à-dire «plus que tout», **11**, **28**.

kht, 48. Substantif masculin singulier : «bois». Copte : *T. M. B.* ϣⲉ, *T. B.* ϣⲏ, *lignum.*

, lecture : **šdj-it, 26.** Substantif féminin singulier : «feu». Copte : *T.* ⲥⲁⲧⲉ, *ignis.*

, métathèse graphique pour **khft.** Préposition signifiant à l'origine : «en face de» (racine : «face»), d'où «en présence de», et par extension : «conformément à». Elle est employée ici dans ce dernier sens : **46**, **50**.

khdi. Verbe intransitif 2 rad. : «descendre le Nil», c'est-à-dire «aller vers le Nord» (le contraire de «remonter le Nil», c'est-à-dire «aller vers le sud»). On le rencontre :
1° Au temps en 1[re] personne singulier, **41**;
2° A l'infinitif masculin dans la locution adverbiale , **44** «vers le nord».

sa, 36; pluriel : **sa-ou, 22.** Substantif masculin : «homme». Copte : ⲥⲁ- (voir à son sujet, Peyron, *Lexicon linguæ copticæ*, p. 187, col. 1).

sa, 10, 35. Substantif masculin singulier entrant dans la locution , dont le sens n'a pas encore été précisé dans le détail, mais qui désigne quelque geste rituel ou protocolaire dont les hauts dignitaires saluaient le roi en certaines occasions solennelles.

sab, 4, 4, 9, 12, 13. Ce substantif masculin singulier, que E. de Rougé, le comparant au copte *T.* ϲⲃⲟ, *doctrina*, traduit «le savant, le docteur» (*Monuments des six premières dynasties*, dans les *Mémoires de l'Institut impérial de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXV, p. 332) et qui, selon Maspero (p. 301 de son travail *La carrière administrative de deux hauts fonctionnaires égyptiens*, paru dans le *Journal asiatique*, t. XV, 8e série, avril-mai-juin 1890, pp. 269-428; reproduit dans les *Études égyptiennes*, t. II, pp. 113-272), indique un degré supérieur de la fonction dont le nom suit, signifie probablement «juge». Dans les deux titres , 4, 12 «juge-vizir du Ta-our ou de la porte»; , 4, 9, 13 «juge préposé à Nkhn».

sp. Substantif masculin singulier : «fois». Il est employé :

1° Seul, **29, 37, 37;**

2° Dans la locution «jamais», **8, 13, 23, 36, 38, 42.**

sš, 12. Substantif masculin singulier : «écriture». Copte : *T.* ϲⲁϩ, *M.* ϲⲁϧ, *scribere.*

s-it, a. Substantif féminin singulier : «canard».

st ou **sat, 8, 40**; pluriel : **st-ou, 41.** Substantif masculin : 1° «seuil, soubassement» : **8, 40**; — 2° «dalle» : **41.** Voir G. Maspero, *De quelques termes d'archéologie égyptienne*, dans la *Bibliothèque égyptologique*, t. VIII, p. 323-349.

ś. Pronom personnel et adjectif possessif 3e personne féminin singulier.

1° Pronom personnel à valeur neutre : «cela», derrière les deux prépositions **11, 28, 38** et , **48;**

2° Adjectif possessif : «sa (son)», **40, 45, 45.**

śr, a. Substantif masculin singulier : «canard». Pour l'existence, dans ce mot, d'un *r* non écrit, voir *Aperçu grammatical*, § 4.

śat, 48. Verbe transitif 3 rad. dont le sens serait : «mettre en tas, amonceler». Cf. copte *B.* ϲⲁⲧ*//*, infin. état pronominal de ϲⲓϯ, *jacere, projicere*, et grec σ?οιβάζω «mettre en tas, amasser». Employé à l'infinitif masculin après la préposition (commencement d'action).

śat, 7, 42, 47. Substantif masculin singulier : «bateau plat», c'est-à-dire «chaland». Cf. plus haut .

śadj-it, 39. Adjectif qualificatif féminin singulier : «digne d'être scellé» (même dérivation que le mot suivant).

śadjouiti, 6; pluriel : **śadjouitiou, 18.** Nom d'agent masculin : «le scelleur», dérivé du substantif «sceau». On le rencontre dans les deux titres : **6** «le scelleur du dieu»; **18** «les scelleurs du Roi du Nord».

śāḥ, 5, 14, 35. Nom hiérarchique masculin singulier : «le noble par choix», c'est-à-dire «celui que le Pharaon a distingué dans la foule et appelé près de lui». Racine : verbe transitif 3 rad. «faire entourer», factitif de .

śou, 5, 42. Adjectif numéral cardinal : «six». Copte : *T. B.* ϲⲟⲟⲩ. Notons son emploi, l. 5, dans le nom composé «le grand domaine des Six» (voir ce nom).

, lecture probable **śou.** Adjectif numéral cardinal : «soixante». Copte : *T. B.* ϲⲉ.

śouti. Nom d'agent masculin singulier construit sur le substantif «le jonc» et désignant : «le roi de la Haute-Égypte», c'est-à-dire du Sud (litt. : «celui du jonc»). On le rencontre toujours en liaison avec (voir ce mot) : «le Roi du Sud et du Nord», **33, 49.**

[hieroglyphs], [hieroglyph] **ni-śou-it**, 5, 5, 10, 11, 11, 13; pluriel : [hieroglyphs] **niou-śou-it**, 43. Substantif masculin dont la véritable lecture fut trouvée par Kurt Sethe (*Zeitschrift für äg. Spr.*, Band 49, 1911, p. 15 et seq.). Il est formé de l'adjectif [hieroglyph] et du nom [hieroglyph] : «celui qui appartient au jonc», c'est-à-dire «le roi de la Haute-Égypte», et par extension : «le Roi». Il est employé :

1° Soit seul, 5, 10, 43;

2° Soit dans les noms composés [hieroglyphs], [hieroglyphs], 5, 11, 13 «le harem royal»; [hieroglyphs], 11 «la grande épouse du roi = la reine».

[hieroglyphs] **śba**, 22; pluriel : [hieroglyphs] **śba-ou**, 41. Substantif masculin : «porte». A signaler, l. 22, son emploi dans le nom propre [hieroglyphs] «la porte d'I-ḥtp», localité voisine de [hieroglyphs] (voir ce dernier mot).

[hieroglyphs] **śp-it**, 45. Verbe transitif 3e faible, au parfait sémitique 3e personne féminin singulier (sens passif) ou au participe passé féminin singulier. Sens initial : «nouer, réunir (à l'aide de liens) les différentes pièces de la carcasse d'un vaisseau», et par extension : «construire, agencer (un navire)». Cf. le copte *T.* ⲥⲓⲡⲓⲛ, *M.* ⲥⲉⲡⲡⲓ, *linum*.

[hieroglyphs] **śfkh**, 44, 45. Adjectif numéral cardinal : «sept». Dans le nom de nombre [hieroglyphs] «dix-sept». Copte : *T.* ⲥⲁϣϥ, *B. M.* ϣⲁϣϥ.

[hieroglyphs] **śma** ou **śam**. Verbe transitif 3 rad. : «tuer». Employé :

1° Au temps en [hieroglyph] 3e personne singulier, 27;

2° Au participe actif masculin singulier, 32.

[hieroglyphs], [hieroglyphs] **śmr**, 1, 3, 9; pluriel : [hieroglyphs] ..... [hieroglyphs] **śmr-ou**, 18, 18. Substantif masculin : «ami». Toujours usité dans les titres : 1, 9 [hieroglyphs] «l'Ami unique»; 3 [hieroglyphs] «l'Ami inspecteur des hiérodules»; 18 [hieroglyphs] «les Amis uniques du grand Domaine»; 18 [hieroglyphs] «les Amis directeurs des drogmans».

[hieroglyphs] **śn**. Pronom sujet, pronom régime et adjectif possessif 3e personne masculin pluriel.

1° Pronom sujet : «ils» après une forme relative imparfaite féminin pluriel, 19.

2° Pronom régime : «les, à eux, en eux» :

a. Derrière le parfait sémitique 1re personne singulier, 22, et le temps en [hieroglyph] 1re personne singulier, 32;

b. Derrière les prépositions [hieroglyphs], 33, et [hieroglyph], 20.

3° Adjectif possessif : «ses, leurs», derrière un substantif : 15, 29, 32, 49.

[hieroglyphs] **śn**, 8, 37, 37. Adjectif numéral cardinal : «deux». Copte : *T. B.* ⲥⲛⲁⲩ.

[hieroglyphs] **śn-nou**, 20, 36. Adjectif numéral ordinal masculin singulier employé comme substantif : «le second». Dans l'expression [hieroglyphs] ..... [hieroglyphs] «donner, ou se lancer contre son second», c'est-à-dire «nuire à quelqu'un, se chamailler».

[hieroglyphs] **śn-ou**, 51. Substantif masculin pluriel : «frère». Copte : ⲥⲟⲛ.

[hieroglyphs] **śndjś**, 48. Factitif de [hieroglyphs] «être petit». A traduire par «raccourcir (la durée de) cela», si l'on restitue [hieroglyph] derrière [hieroglyph], ou par «ce raccourcissement (de temps)», si l'on restitue [hieroglyph].

[hieroglyphs] **śr**, 5, 12, 14, 35. Nom hiérarchique masculin singulier : «le noble par naissance». Cf. [hieroglyphs] et l'hébreu שַׂר «maître, chef».

[hieroglyphs] **śr-it**, 37. Substantif féminin singulier, signifiant : «le directorat».

[hieroglyphs] **śhai**, 44. Verbe causatif 4e inf. : «faire descendre». Au parfait sémitique 1re personne singulier. Régime indirect (temps) avec [hieroglyph].

[hieroglyphs] **śḥdj**, 2, 3. Nom hiérarchique masculin singulier : «inspecteur». Racine : verbe causatif 3 rad. [hieroglyphs] «éclairer». Dans les deux titres : 2 [hieroglyphs] «inspecteur des *khntiouś* du Pharaon»; 3 [hieroglyphs] «l'Ami inspecteur des hiérodules».

[hieroglyphs]. Lire et voir [hieroglyphs], *ouśkh-it*. Le [hieroglyph] a dû être omis, par mégarde, par le lapicide.

[hieroglyphs] **śkhr**, 20. Substantif masculin singulier : «règle de conduite, réglementation».

śšn, 25. Verbe transitif 3 rad. : «renverser (une muraille à l'aide d'un levier)». A la forme en 3e personne singulier.

śšta, 4, 11, 13. Adjectif qualificatif masculin singulier à valeur substantive : «ce qui est rendu inaccessible», et par suite : «ce qui est interdit, intime, secret». Racine : verbe causatif 4 rad. «rendre inaccessible», factitif de «être inaccessible». Copte : *T.* ϲⲉϣⲧ et ϣⲱϣⲧ, *M.* ϣⲱϣⲧ, *impedire.*

śqou ānkhou, 28. Nom composé masculin pluriel formé du substantif dérivé du verbe transitif 2 rad. «assommer» et du participe = : «assommés vivants», c'est-à-dire «prisonniers blessés».

śti, 26. Verbe transitif 3e inf. : «lancer». A la forme en 3e personne singulier. Régime indirect avec . Copte : *M.* ⲥⲓϯ, *jacere, projicere.*

śṯ, śṯoui. Conjonction simple et composée, toujours placée en tête d'une proposition nominale :

1° , conjonction simple, **3, 13, 18** (*passim*), **20, 32, 45, 47** : «comme, alors que»;

2° , conjonction composée (conjonction + pronom régime 1re personne singulier , *oui*), **9, 22** «comme moi, alors que moi». Notons que est un vieux verbe à l'impératif singulier : «vois», ce qui explique la présence du pronom régime .

śtp, 10, 35. Voir ci-dessus au mot *sa.*

śdjm. Verbe transitif 3 rad. : «entendre, écouter». Employé :

1° A la forme simple 1re personne singulier, **4, 14**;

2° A l'infinitif après le verbe **13** et la préposition , **11**;

3° A un temps incertain (passif ou pronom indéfini) **5.** Copte : *T.* ⲥⲱⲧⲙ, *B.* ⲥⲱⲧⲉⲙ, *audire.*

śdjr, 16. Nom propre masculin : localité ou territoire inconnu, qui, dans la suite, a peut-être donné naissance au nome Séthroïte, dans les environs de Tanis (voir J. de Rougé, *Géographie ancienne de la Basse-Égypte*, Paris 1891, p. 95-97).

śdjrou, 16. Voir au mot .

š, 2, 9, 10, 13, 20. Ce substantif masculin singulier, que l'on rencontre uniquement dans le nom composé , et qui est traduit généralement par «lac, étendue d'eau» (copte : *T. M.* ϣⲏⲓ, ϣⲏⲓⲉ, *puteus, lacus, cisterna*), semble désigner «un village destiné aux ouvriers travaillant à la pyramide et faisant partie, comme nous l'avons indiqué au mot , du territoire funéraire royal». Voir dans R. Weill, *Les décrets royaux de l'Ancien-Empire égyptien*, Paris 1912, pl. III, 1, un décret de Pépi Ier réglant la vie des habitants de ces villages, décret affiché après avoir été contresigné par Ouni, qui y est dit chef des Khentiouš.

šad, 46. Verbe transitif 3 rad. : «creuser». A l'infinitif masculin après la préposition .

šā, 14, 24, 29, 32. Substantif masculin (vieux pluriel) : «sable». Copte : *T. M.* (ⲡ)ϣⲱ, *arena.* Toujours employé dans le nom propre (voir ce mot).

šā. Verbe transitif 2 rad. : «couper à ras du sol», et par extension : «tailler». On le rencontre :

1° Au temps en 3e personne singulier, **25**;

2° Au parfait sémitique 1re personne singulier, **45.**

špšś, 49. Verbe intransitif 4e inf., qui s'est d'abord appliqué aux personnes, puis aux choses. Sens initial : «être distingué», d'où «être vénérable, précieux, magnifique». A la forme emphatique 1re personne singulier.

špš-it, 39. Adjectif qualificatif féminin singulier : «précieux», dérivé du verbe qui précède.

šmā. Nom propre masculin singulier : «la Haute-Égypte», c'est-à-dire «le Sud». Il se présente :

1° Isolément, **15, 18, 19, 19, 37, 37, 38, 38, 47**;

2° Dans le titre : , , **34, 36, 51** : «directeur du Sud».

šmou, 45. Substantif masculin singulier : «l'été». Copte : *T. M.* (π)ϣωμ, *æstas.* Dans le nom de mois «le mois d'Épiphi».

šni, 11. Verbe transitif 3ᵉ faible dont le sens initial est : «entourer», d'où par extension : «envelopper une chose de toutes les informations», c'est-à-dire «faire une enquête» ou «nouer une intrigue contre». Usité à l'infinitif féminin avec valeur temporelle et suivi du substantif sans doute pour suppléer un complément direct plus précis. Régime indirect avec . «comme l'on avait organisé une enquête dans le harem royal au sujet de la grande épouse du Roi» ou «comme l'on avait noué une intrigue ..... contre.....». Cf. copte : *T.* ϣινε, *M. B.* ϣινι, *quærere, interrogare.*

šnā, 2 (pour la lecture, voir P. Lacau, dans le *Recueil de travaux*, t. XXIV (1902), p. 93 : *La lecture du mot*). Substantif masculin singulier : «grenier d'approvisionnement». Dans le titre «directeur d'un magasin d'approvisionnement».

šndj, 45, 47. Substantif masculin singulier : «bois d'acacia». Cf. copte : *T.* ϣοντε, *M.* ϣοντ, *B.* ϣαντ, arabe : سَنْط, hébreu : שִׁטָּה (voir A. Peyron, *Lexicon linguæ copticæ*, Turin 1835, p. 299, c. 1 ; G. W. Freytag, *Lexicon arabico-latinum*, Halis Saxonum 1833, t. II, p. 365, c. 1, et G. Gesenius, *Thesaurus linguæ hebrææ et chaldææ*, Leipzig 1842, t. III, p. 1452, c. 1 et 2).

šr-it, 30. Substantif féminin singulier : «le naseau». Employé dans le nom propre «le naseau de l'antilope», contrée du Sinaï, située, suivant l'inscription, au nord des Ḥriousā, très probablement sur les bords de la Méditerranée. Voir Maspero, *Histoire*, t. I, p. 421, n. 4.

šs, a. Substantif masculin singulier : «tissu de lin». Copte : *T. M.* ϣενс (=), *byssus*, hébreu : שֵׁשׁ (même signification).

šs-it, 44. Substantif féminin singulier : «albâtre». Cf. hébreu שַׁשׁ et שַׁיִשׁ «marbre blanc».

šsp-it, 41. Substantif féminin singulier : «chambre d'allègement (de la pyramide)». Racine : verbe transitif 3 rad. «saisir», et par suite : «recevoir, abriter». Copte : ϣωπ, *accipere, suscipere.*

qaouou, 31. Substantif masculin singulier ou pluriel : «hauteur». Racine : verbe intransitif 3ᵉ faible , *qai* ou *qaou* «être haut, élevé».

qrśou, 6, 7. Substantif masculin singulier : «sarcophage». Dérivé du verbe transitif 3 rad. «ensevelir». Copte : *T.* (τ)καιсє, *B.* (ϯ)καιсι «châsse, cercueil, sépulture».

qd, 10, 15, 15, 32, 38, 38, 43, 46, 48. Substantif masculin singulier : «tour, contour», dérivé du verbe transitif 2 rad. «tourner (une poterie)». Copte : *T.* κωτє, *B.* κωϯ, *convertere, circuire.* A noter, au sujet de , son emploi en liaison avec , pour former :

1° Soit un substantif : 48 «le tout» ;

2° Soit une locution adverbiale : 43, 46 «selon le contour», c'est-à-dire «entièrement» ; 15, 15, 32 , «selon son tour, ou selon leur tour», c'est-à-dire «en entier, tous tant qu'ils sont (32)» ;

3° Soit une locution conjonctive : 10, 38 «de telle sorte que».

forme de l'Ancien Empire pour **koui,** désinence du parfait sémitique 1ʳᵉ personne singulier se rencontrant :

1° Après un transitif (sens actif) : 6, 22, 30, 36, 44, 45.
2° Après un intransitif : 4, 10, 10, 11, 12, 12, 29, 38.
Voir *Aperçu gramm.*, § 14.

ka, 50. Substantif masculin singulier, qui est traduit généralement par «double», mais qui signifie très probablement, comme l'a montré M. Loret, «un totem».

kaaou, 17. Nom propre masculin : région de Nubie, située peut-être sur la rive droite du Nil, au sud du pays de Mdja.

ka-it, 37. Substantif féminin singulier : «travail».

gmḥou, 8. Substantif masculin singulier signifiant : «les deux blocs faisant joindre la stèle-porte à la paroi». Racine : peut-être le verbe transitif 3 rad. «voir, regarder».

gr, 48. Conjonction enclitique : «or». Copte : *T.* ϭⲉ, *M.* ϭⲏ. Cf. le grec *οὖν*.

gšpr, 19; duel : **gš-oui pr**, 15. Substantif masculin : «la moitié du domaine». Noter le titre : 19 «les directeurs de la moitié du domaine».

. Lecture incertaine; peut-être *gštti*, qui serait un nom de métier composé sur une forme redoublée féminine de , *gš* «moitié». On devrait peut-être traduire ce mot, qui se rencontre seulement à la ligne 32, «les gens qui forment une moitié de», c'est-à-dire «une moitié de».

-t se présente dans notre inscription :

I. Comme terminaison :

1° Soit de substantif et d'adjectif féminin singulier (*-it*), féminin pluriel (*-ouit*), féminin duel (*-ti*);

2° Soit d'adverbe : 28 ; 28, 48 .

II. Comme abréviation :

1° De la forme pronominale «on» : 6 ; 8, 38, 42 ; 23 ; 30 ; 36 .

2° De la forme adjective et substantive *ti*, *tiou* (nom de métier, d'agent) : masculin singulier *ti* : 1, 9 , *ouâti*; 1, 2, 9, 10, 13, 20 , *khnti*; 13 , *mâouti*; 18, 33, 49 , *bâti*; 22 , *mḥti*; 32 , *gštti*; 33, 49 , *šouti*; 35 , *atti*; 50 , *ounenti*; masculin pluriel : *tiou*, 18 , *ouâtiou*.

III. Comme finale de verbe :

1° Soit à l'infinitif féminin (*it*) dans les verbes 3e faible : 6, 7, 39, 40, 44 ; 8, 10, 10, 38, 47 ; 11 ; 13 ; 36 ;

2° Soit au participe passé passif féminin singulier : 37, 37 ; 45 .

3° Soit au temps spécial en : 10, 11, 29, 38 ;

4° Soit au temps relatif parfait féminin singulier : 43, 43 ; imparfait féminin pluriel : 19 , *ḥaq-ouit šn*.

ta. Substantif masculin singulier : «terre». Copte : *B.* (ⲡⲓ)ⲑⲟ «*οἰκουμένη*, *orbis*». On le rencontre dans les noms propres qui suivent :

1° , *ta mḥti* (substantif + adjectif) 15, 18, 19, 19 : «la terre du Nord», c'est-à-dire «le Delta»;

2° , *ta ḥriou šâ* (deux substantifs accolés), 24, 24, 29, 32 : «la terre des Ḥriou šâ» (voir ce dernier mot);

3° , *ta tm* (réunion de deux substantifs), 17 : région inconnue de Nubie, peut-être sur la rive gauche du Nil, en face du pays de Kaaou.

ta, a. Substantif masculin singulier (de restitution très probable) : «pain».

. Substantif de lecture incertaine : *ta-it* «porte», ou *ṭa-our*, localité des environs d'Abydos. Il n'est employé que l. 4, 12 dans le titre «juge-vizir de la porte ou du Ṭa-our».

tp, 30. Substantif masculin singulier : «antilope». Cf. arabe ظَبْي et hébreu צְבִי, *antilopus dorcas*. Dans le nom propre (voir).

tf, 50. Substantif masculin singulier : «père». Cf. copte : *T.* ⲉⲓⲱⲧ, *T. M. B.* ⲓⲱⲧ.

tn, 22, 36, 44. Adjectif démonstratif féminin singulier : «cette», suivant toujours le nom qu'il détermine.

ttà ou tti, 2. Nom propre masculin : le premier Pharaon de la VIe dynastie.

. Voir à la lecture *àṭiṭ*.

ṭati (pour la lecture de ce mot, voir Devaud dans *Sphinx*, XIII, 110, et Montet, *ibid.*, XIX, p. 58-59), 4, 12. Nom d'agent en *i* masculin singulier : «vizir». Toujours dans le titre : «juge-vizir de la porte, ou, du Ṭa-our».

ṯb-ti, ṯbou-ti. Substantif féminin duel : «les sandales». On le rencontre :

1° Soit seul, **21**;

2° Soit dans les titres : **33** ; **35** «porteurs de sandales».

ṯnou, 23, 29. Pronom indéfini : «chacun». Dérivé du verbe transitif 2 rad. «couper, partager», et par extension : «dénombrer, énumérer, compter».

ṯrp, a. Nom d'oiseau masculin singulier : «oie».

ṯs, 2. Verbe transitif 2 rad. : «nouer». Copte : *B.* ϭⲱⲥ. Au participe actif masculin singulier, dans l'expression «nouant ma ceinture» (c'est-à-dire «portant mes premiers vêtements»).

ṯs-ou, 46. Substantif masculin pluriel, dérivé du verbe qui précède : «canaux» (se reliant les uns aux autres).

ṯs-it, 19; pluriel : , , , **6, 23, 27, 29, 31.** Substantif féminin : «file, alignement». Même racine que le mot précédent.

ṯs-it, 31. Substantif féminin singulier : «chaîne de montagnes», c'est-à-dire «succession de pics soudés à la base». Racine : verbe «nouer».

ṯtaa, 49. Verbe intransitif 3 gémin. très rare. Son sens serait peut-être, comme le copte *T.* ⲧⲁⲁⲧⲉ, grec ἐκλάμπειν, «briller, étinceler» (A. Peyron, *Lexicon linguæ copticæ*, Turin 1835 et Berlin 1896, p. 255, c. 1). A la forme emphatique 1re personne singulier.

daȧou, 21. Substantif masculin singulier : «sorte de pagne». Pour sa description, voir Devaud dans la *Zeitschrift für äg. Sprache*, Band 49 (1911), p. 106-116 : *A propos d'un groupe hiératique.*

daou, 29, 49. Adjectif numéral cardinal : «cinq». Copte : *T. B.* ϯⲟⲩ.

dab, 26. Substantif masculin singulier : «figuier».

dbḥ, 6. Verbe transitif 3 rad., de restitution à peu près certaine : «demander». Au parfait sémitique 1re personne singulier (sens actif). Régime indirect (personne) avec (demander *à* quelqu'un). Copte : *T. M.* ⲧⲱⲃϩ, *orare, rogare.*

dr, 29. Verbe transitif 2 rad. : «écraser». A l'infinitif masculin après la préposition .

dr ta, 31. Verbe neutre composé (verbe + substantif) : «aborder». Il se présente en liaison avec le verbe 3e faible au temps en 1re personne singulier «je fis l'acte d'aborder», c'est-à-dire «j'abordai».

dd, 20, 36. Forme emphatique 3e personne singulier du verbe irrégulier , *di* «donner» ou du verbe 3e faible (avec chute de initial) «lancer». Dans la phrase «afin de mettre fin à ce que quelqu'un d'entre eux donnât dans son second» ou «se lançât contre son second», c'est-à-dire «se chamaillât avec son voisin».

djai. Verbe transitif 3e faible : «traverser l'eau». Employé :

1° Au temps simple 3e personne singulier (subjonctif), **6**;

2° Au parfait sémitique 1re personne singulier (sens actif), **30.**

djadja, 1, 18. Substantif masculin singulier : «tête». Copte : ϫⲱϫ. Dans les titres , (voir ces mots).

djba-it, 3. Nom féminin singulier dérivé du verbe transitif 3 rad. : «munir, orner» et signifiant probablement, comme l'a montré Hermann Kees dans le *Recueil de travaux*, t. XXXVI (1914), p. 1-17 « und », la façade ornée du palais et par extension : «le Palais». Ce serait donc un nom propre. On le rencontre dans le titre «le grand du palais».

||| **djba-ou**, **15**, **27**. Adjectif numéral cardinal : «dix mille» employé comme substantif masculin pluriel, c'est-à-dire avec le sens de «myriade». Copte : *T.* ⲧⲃⲁ, *M.* ⲑⲃⲁ.

djr-baḥ, **13**, **36**, **38**. Locution adverbiale composée de la préposition et du substantif : «depuis le devant», c'est-à-dire «auparavant».

dj-it. Substantif féminin singulier employé comme adverbe : «éternellement, à jamais», **49**.

djd. Verbe transitif 2 rad. : «dire». Copte : ϫⲱ. Il se présente **l. 30**, en liaison avec le pronom indéfini (= «on») : «on dit».

L'INSCRIPTION D'OUNI.



Détails de quelques hiéroglyphes.

